

Géme édition

CHÊNE-LIÈGE

L'ACTUALITÉ DE LA FILIÈRE

GAZETTE

COMMENT STRUCTURER LA
FILIÈRE FACE AUX DÉFIS DU
CHANGEMENT CLIMATIQUE ?

É D I T O

2019 - 2025, 6 ans de découverte et de partage...,

de réflexions sur les actions et leur mise en place au service de l'un des acteurs de notre territoire, historique et familier, le Chêne-liège, *Quercus suber*. Il allie la dureté de son bois à la légèreté de son écorce qui le protège. Discret, sous diverses formes, il participe efficacement à notre quotidien. Les qualités du chêne-liège, pour mémoire, régulation du cycle hydrologique, protection des sols, capture du carbone, hôte envers une certaine faune et adaptation aux incendies. Le liège, de faible densité, est un isolant thermique, résistant à l'eau et un isolant vibratoire remarquable. L'écorce protège bien l'aubier, partie vivante de l'arbre, car la sève continue à circuler...

Pourquoi une «gazette»? Ce mot, qui provient de *gazza* (la pie en italien), évoque d'abord la communication rapide et diffuse - comme le cri de la pie qui parcourt les air(e)s. Réputée pour son intelligence et sa capacité à utiliser l'outil, à collecter des éléments divers pour bâtir son nid, elle devenait une métaphore parfaite pour notre magazine.

Comment l'intelligence de la pie inspire-t-elle la rédaction? Comme la pie explore son environnement pour ramener des objets variés, La Gazette du chêne-liège rassemble des contributions diverses, allant des études scientifiques aux récits locaux, en passant par des anecdotes ou des initiatives citoyennes. De même, tenant compte de multiples points de vue, le magazine souhaite offrir, entre autres, une perspective holistique sur le Massif des Maures et ses défis environnementaux.

La rédaction expérimente de nouveaux formats ou supports pour toucher un large public. Les pies... sont des oiseaux sociaux. La Gazette propose donc un espace de dialogue et de transmission, favorisant la mise en réseau des acteurs du territoire. La Gazette du chêne-liège en incarnant l'esprit curieux, ingénieux et rassembleur de la pie, est devenue un véritable «nid d'idées» pour enrichir les échanges locaux, régionaux et plus encore face au changement climatique.



crédit photo : Daniel Kaag

Rejoignez notre comité éditoriale (associations, collectivités, experts) ou apportez votre contribution (ex : tribunes libres, témoignages).

Comprendre les dynamiques historiques qui influencent le présent, telles que les déséquilibres sociaux, économiques, pour un avenir plus durable. Cela implique une réflexion critique et un engagement à apprendre de notre histoire pour s'enraciner et avancer de manière positive. Notre association, Forêt Modèle de Provence est gouvernée sous la surveillance d'un Conseil éponyme, et administrée par un conseil qui nomme son bureau exécutif. Le secrétaire général, et les adjoints, comme le trésorier doivent, selon nos statuts, être renouvelés régulièrement. J'ai eu le bonheur d'assumer cette charge, le temps est venu de nommer un nouveau bureau. Je reste cependant administrateur et à vos côtés pour le succès de nos projets.

Philippe Duparchy,
secrétaire général de Forêt Modèle de Provence

S o m m a i r e

I. Le chêne-liège, entre enjeux de biodiversité, besoin de relance économique et contexte de changement climatique

1. La Biodiversité, expliquée par l'agence Maca
2. La relance des Journées Techniques du liège (Syndicat Mixte du Massif des Maures)
3. Le changement climatique vu par Jean-Laurent Félizia

II. L'actualité de la filière

1. La levée de liège en 2024
 - A. L'ASL Suberaie Varoise
 - B. Les établissements Lièges Junqué
 - C. L'ONF
 - D. Liège Mélior
 - E. Permabita
2. Permabita se structure
3. Farfadets Wood se relance
4. La Région SUD et le Département du Var s'engagent pour la réhabilitation des suberaies dans le Massif des Maures

III. Les projets remarquables

1. Hervé Paraponaris, note d'intention de son travail au service du territoire et de l'innovation
2. Stéphane Marguerite, entre jeu et recyclage
3. Baptiste Da Silva, ambassadeur du liège
4. Noé Duchaufour-Lawrance, un projet majeur
5. Atelier JAM, premier prix 2024 du Concours QUERCUS SUBER
6. Le chêne-liège dans la reliure d'art

IV. Les événements en 2025

1. Concours d'Art et de Design Quercus Suber
2. Les journées du Liège à la Villa Noailles
3. La 22ème édition du Festival de la Nature à Collobrières
4. La 9ème édition du Week-end du chêne-liège
5. Agenda des partenaires

V. Charles Dutelle, ce monument parti trop vite

1. Une vie au service du bois
2. Les témoignages d'une filière

VI. Pour aller plus loin

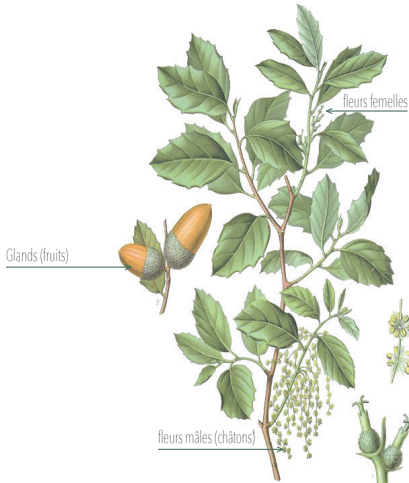
1. Le département du Var s'engage
2. Bain de forêt, bain de vie
3. Le liège dans l'histoire des Maures, par MALTAE
4. Le chêne-liège, a-t-il failli être dans le 13 ?
5. Le Portail du chêne-liège
6. Forêt Modèle de Provence
7. DigiMedFor, projet européen majeur

VII. Nouvel espace 2025 - Les petites annonces du Liège

I. LE CHÊNE-LIÈGE, ENTRE ENJEUX DE BIODIVERSITÉ, BESOIN DE RELANCE ÉCONOMIQUE ET CONTEXTE DE CHANGEMENT CLIMATIQUE

Maca est une agence mêlant architecture & permaculture. Ainsi, sa pratique se diversifie entre sensibilisation aux sujets de l'environnement et la conception d'espaces de vie intérieurs et extérieurs.

1. La Biodiversité, expliquée par l'agence Maca



SUBERAIE = Forêt de Chênes-Liège

Famille des Fagacées

Les essences les plus connues de cette famille sont : Châtaignier, Hêtre et Chêne

Données autoécologiques

- Plante monoïque : il est mâle et femelle à la fois ;
- La pollinisation se fait par le vent et produit des glands bruns allongés, à la pointe velue ;
- Feuillage alterne, à courts pétioles et persistant, renouvellement des feuilles tous les 2 à 3 ans au printemps.

Usages / Propriétés

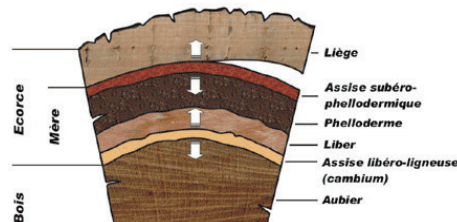
- **Glands** pour ses propriétés fourragères mais peut se consommer grillé;
- **Bois** gris brun à aubiers distincts, le bois de cœur est très dur, lourd et nerveux, cela donne un excellent bois de chauffage. Le travail du bois est difficile mais il peut être
- **Liège** principalement utilisé pour les bouchons et l'isolation (panneaux, granulés),

Le liège mâle est irrégulier et crevassé, son écorçage est appelé «démaçlage» ;

Le liège femelle est d'aspect plus régulier, son écorçage s'appelle la «levée».



La partie rouge est l'assise « subéro-phellodermique » (ou « la mère »), grâce auquel le liège va pouvoir se régénérer, et au-dessus, c'est du liège mâle.



On considère qu'il n'est pas raisonnable de récolter le liège suivant un cycle trop court (moins de 12 ans dans notre région) car cela mènerait à un épuisement de l'arbre.

Un chêne-liège, dont on prélève régulièrement l'écorce, produit non seulement 250 à 400% de liège de plus qu'un arbre sauvage, mais peut aussi fixer plus de CO₂, contribuant ainsi au stockage du carbone dans le bois et l'écorce.

Grâce à son écorce, le chêne-liège résiste mieux au passage des incendies.

Biotope = Un lieu de vie défini par des caractéristiques physiques et chimiques :

- **Géographiques** : jusqu'à 800m
- **Climatiques** :
 - Héliophile (cycle de vie entièrement dans la lumière)
 - Thermophile (qui ne supporte pas les gelées);
- **Géologiques** : Sol siliceux, non carbonaté au pH acide, le chêne-liège est calcifuge (ne supporte pas le calcaire) ;
- **Hydrographiques** : mésoxérophile (milieux secs sans sécheresses extrêmes) ;

Biocénose = Un ensemble d'êtres vivants coexistant dans un espace écologique donné :

Soit :

PHYTOCÉNOSE + **MYCOCÉNOSE** + **ZOOCÉNOSE**
(= espèces végétales) (= champignons) (= espèces animales)

Ensemble, un biotope et une biocénose forment un écosystème.

En Provence, les forêts de chênes-liège sont souvent des forêts mixtes, favorables à la biodiversité. La plus belle association se fait avec le châtaigner, qui tous deux dégagent plus de fraîcheur en été, et donc plus d'humidité, rendant les forêts moins inflammables, et surtout abritant nombre d'espèces animales et végétales (la suberaie est un habitat reconnu d'intérêt communautaire pour la richesse de son biotope).

Le chêne-liège favorise également le maintien en équilibre du maquis avec les cistes, les arbousiers, les bruyères, les myrtes, qui sont riches de ces espèces arbustives.

Les forêts de chênes-liège abritent souvent des zones riches en champignons car beaucoup d'espèces vivent en symbiose avec les racines du chêne-liège. Elles partagent les aliments organiques avec l'arbre afin de l'aider à absorber les nutriments du sol, grâce à un réseau de filaments appelés mycorhizes. Ces champignons sont essentiels : sans eux, les arbres pourraient difficilement assimiler le phosphore, et d'autres minéraux de sols pauvres.

Strate arborescente

La strate arborescente est constituée par les houppiers des grands arbres qui étalent leurs branches pour mettre face à la lumière le maximum de feuilles.



Chêne-Liège

Strate arbustive

La strate arbustive, de 1 à 7 mètres de hauteur, est constituée par des arbustes) ou des jeunes arbres qui forment un sous-étage.



Pistachier lentisque



Arbousier



Myrte

Strate herbacée

La strate herbacée se situe au dessus du sol et est composée des fougères, des plantes à fleurs et des graminées.



Ciste



Lavande papillon



Bruyère



Amanite César



Bolet d'été



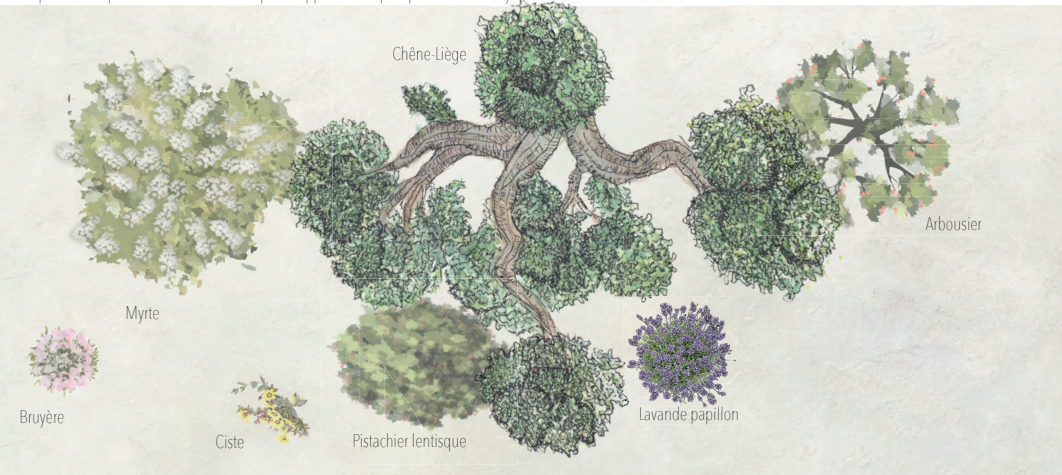
l'Encre de la Mère
Menace pour le Chêne-Liège

Strate muscinale

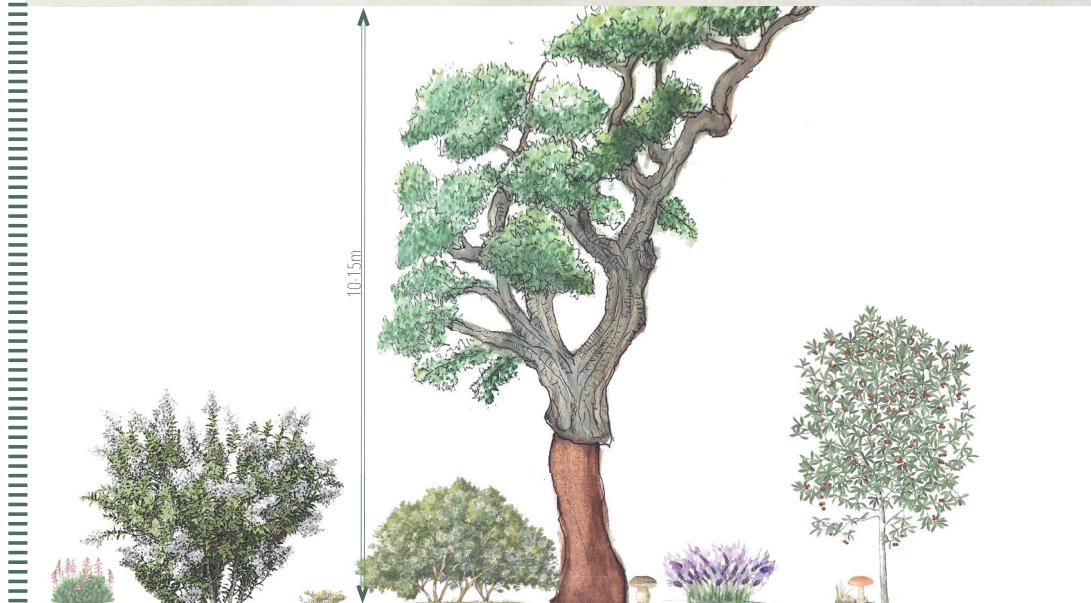
La strate muscinale est la strate la plus fine de la forêt. Elle est constituée par le tapis des mousses, des lichens et des champignons.

Guilde du Chêne-Liège

Composition de plantes autour d'un arbre pour s'approcher au plus près de son écosystème naturel.



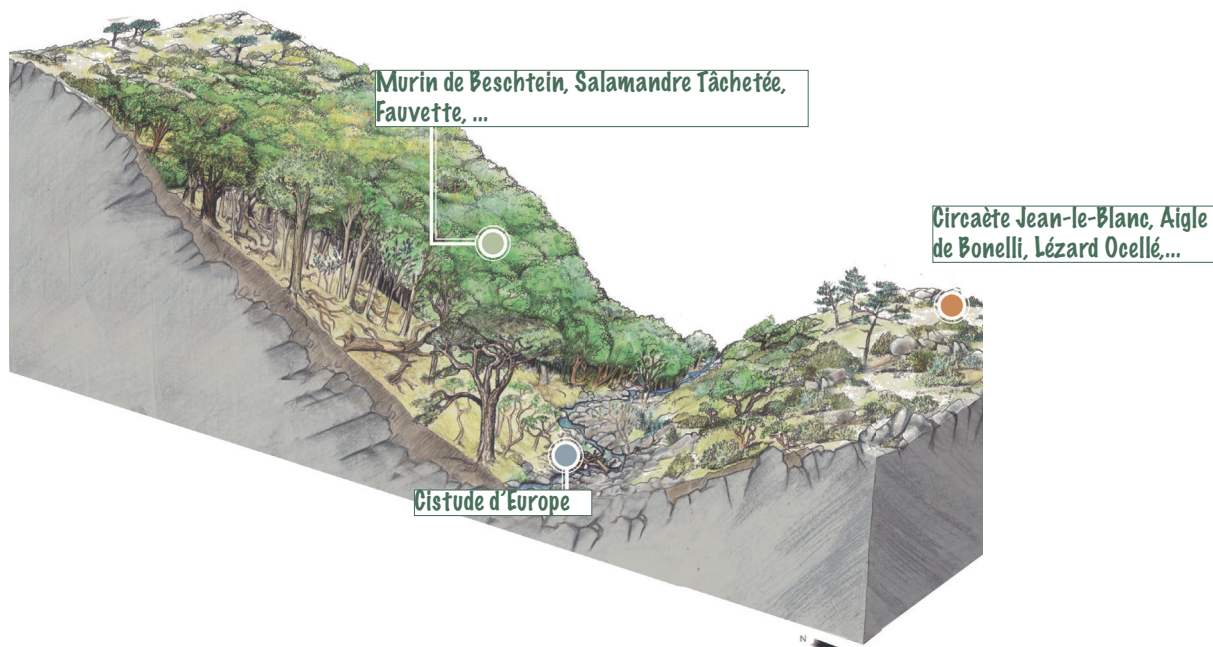
C'est un champignon racinaire, qui s'introduit dans l'arbre par les racelles. Le mycélium atteignant les tissus vivants, les tue par sa voracité. Les symptômes se voient surtout au niveau du collet, mais peuvent monter jusqu'à 3m voire 6m pour les plus gros cas.



Zoocénose du chêne-liège : L'ensemble des animaux vivant dans son biotope

Les Suberaies méditerranéennes tirent leur nom de l'essence principale qui les composent : le Chêne-liège (*Quercus suber*), et abritent notamment 135 espèces de plantes, 24 de reptiles et d'amphibiens, 160 d'oiseaux et 37 de mammifères.

Les chênes-liège vieillissants fournissent ainsi de nombreux gîtes (cavité, trous de pic, fentes, écorces décollées,...) pour la faune (oiseaux, insectes, chauves-souris, ...). Les différentes espèces citées dans ce document, démontrent la riche biodiversité de la suberaie provençale à tous les niveaux de la chaîne trophique.



Animaux volants

Dans les plus vieilles suberaies, il n'est pas rare de trouver des rapaces comme le Circaète Jean-le-Blanc ou l'Aigle de Bonelli, certaines fauvettes et d'autres petits passereaux. Par ailleurs, une étude sur les chiroptères (chauve-souris) a permis la découverte de plusieurs colonies de Murin de Bechstein, une espèce forestière, dont une comptant au moins 75 individus. Les 34 espèces de ces mammifères volants identifiées en France sont toutes protégées.



Le Circaète Jean-le-Blanc est une espèce migratrice. Il a un régime alimentaire exclusif. Il se nourrit de reptiles et plus particulièrement de serpents parmi lesquels ses proies préférées sont les grandes couleuvres. Les serpents et les lézards sont avalés entiers si bien que l'on peut voir la queue du reptile dépasser du bec alors que l'oiseau est déjà en train de digérer la tête.



L'Aigle de Bonelli est l'un des rapaces les plus menacés sur le territoire français. Il se nourrit principalement d'oiseaux (corvidés, pigeons, perdrix, passereaux, goélands...), mais il capture également des mammifères (écureuils, lapins, rongeurs...), ainsi que quelques reptiles (lézards, serpents...)



Le Murin de Bechstein est une espèce très sédentaire et protégée. Les cavités arboricoles lui servent de gîte de reproduction, d'hibernation et de repos diurne (notamment le chêne-liège). Insectivore : il chasse les insectes en vol (mouches, papillons), au sol ou dans le feuillage des arbres (coléoptères, araignées, chenilles).



La fauvette Son régime alimentaire est mixte. En période de reproduction, presque exclusivement insectivore. Après la reproduction, lorsque la flore arrive à maturité, elle devient nettement frugivore et le restera toute la mauvaise saison.

Reptiles

Certaines espèces faunistiques très protégées sont étroitement liées aux suberaies, c'est le cas par exemple de la Tortue d'Hermann, dont la distribution spatiale coïncide quasiment parfaitement avec la répartition du chêne-liège. Les tortues sont un indicateur intéressant de la « santé du vivant », un bio-marqueur. La Cistude d'Europe est impactée par quatre des cinq grands défis de notre temps (dégradation de l'habitat, pollution, espèces invasives et réchauffement).



Extrêmement discrète, la **Cistude d'Europe** est la seule espèce de tortue d'eau endémique encore présente en France continentale. Elle se fait toutefois de plus en plus rare, elle est classée comme espèce menacée, protégée et déterminante de l'inventaire ZNIEFF.

Elle a un régime alimentaire que l'on peut qualifier d'opportuniste : invertébrés aquatiques et terrestres, crustacés, poissons, animaux morts, végétaux ingurgités sous l'eau.

La **tortue d'Hermann** est la seule tortue terrestre présente naturellement en France métropolitaine, elle est considérée comme Vulnérable sur la liste rouge UICN.

Elle est principalement herbivore. Elle choisit plutôt des plantes annuelles ou vivaces de la strate herbacée : famille des Fabacées (légumineuses) et Astéracées (composées).

La **Salamandre tâchetée** quitte le milieu terrestre quelques jours dans l'année pour mettre bas dans le cours d'eau avoisinant. C'est une espèce menacée, protégée et déterminante de l'inventaire ZNIEFF. Cet amphibien chasse les insectes forestiers. Les adultes sont très voraces ; elles capturent aisément des lombrics de 15 à 20 cm de long.

Le **Lézard Ocellé** est une espèce menacée, protégée et déterminante de l'inventaire ZNIEFF. C'est le plus grand lézard endémique de France. Il apprécie les paysages secs méditerranéens, et évite les forêts fermées et les zones d'agriculture intensive. Il peut ainsi être rencontré dans les garrigues et maquis, les steppes, les crêtes ventées, les coteaux calcaires, et les milieux dunaires, jusqu'à 1550 mètres d'altitude.

Insectes

La composition du chêne-liège si particulière attire de nombreux insectes saproxyliques (qui mangent du bois en décomposition) tels que le Lucane cerf-volant, le Grand Capricorne ou encore le Taupin violacé. Ces espèces participent à la dégradation de la lignine et donc à la formation de l'humus forestier, ils sont d'une importance capitale pour l'écosystème de la suberaie. Les jeunes feuilles sont très recherchées par certains insectes tels que le Bombyx disparate ou la Tordeuse verte, qui peuvent même être à l'origine de défoliations sévères.



Le **Lucane cerf-volant** est une espèce liée aux vieux arbres, naturellement forestière, particulièrement dans les chênaies de plaine, qui s'est établie dans les bocages et dans les parcs urbains.

La femelle reste postée dans les arbres avant d'être fécondée. Une fois fécondée, la femelle recherche une souche propice dans laquelle elle s'enfonce et pond. La larve vit sous les vieilles souches en décomposition, majoritairement d'arbres à feuilles caduques.

Le **Grand Capricorne** est classé comme espèce menacée, protégée et déterminante de l'inventaire ZNIEFF.

C'est une espèce xylophage dont la larve consomme le bois vivant des chênes. Elle attaque les divers espèces de chênes, au niveau du tronc et des grosses branches. Les galeries ont un fort impact sur la qualité du bois et accélèrent la sénescence sans provoquer rapidement la mort de l'arbre, elles sont des portes d'entrée pour d'autres espèces saproxyliques.

Le **Taupin violacé** fait partie des espèces menacées, protégées et déterminantes de l'inventaire ZNIEFF. Il figure à l'Annexe II de la Directive européenne sur la protection des habitats. Espèce saproxylique cryptique inféodée aux cavités basses des vieux arbres feuillus, caractéristiques des vieilles forêts européennes.

En haut le **Bombyx Disparate** et en bas la **Tordeuse verte**.

Insectes ravageurs du Chêne-Liège

Ces lépidoptères sont à l'origine les trois-quarts des dégâts dus aux insectes dans les suberaies. Mais ne représentent toutefois pas de dangers selon l'ONF car la population est régulée par les oiseaux.

Crédits textes : Flore Forestière Française 3 Région Méditerranéenne, Forêt Modèle de Provence, Institut Méditerranéen du liège, Office National des Forêts, PECF France, Wikipédia, Rustica, INPN

Crédits images : MACA architecture-permaculture, Forêt Modèle de Provence, Institut Méditerranéen du liège, Office National des Forêts, 3dbrute, Getty images, Pinterest, Wikipédia, Rustica, oiseaux.net, INPN

2. La relance des Journées Techniques du liège

(Syndicat Mixte du Massif des Maures)

En 2024, le Syndicat Mixte du Massif des Maures, structure intercommunale représentant 26 communes du massif des Maures et 3 Communautés de Communes, présentait dans la Gazette les efforts menés par les élus du Syndicat pour soutenir une stratégie territoriale de relance économique autour de la filière du liège.

Pourquoi soutenir cette filière économique ?

Parce que la demande est forte, les utilisations sont nombreuses et de qualité, et la ressource est historiquement présente sur notre territoire.

Comment trouver le fil rouge entre relance économique et résilience des arbres face au changement climatique ?

Voilà les nouveaux défis auxquels devront faire face la filière, au-delà de ceux déjà identifiés depuis les années 2000 : manque de leveurs de liège qualifiés, manque de traçabilité, désintérêt des propriétaires forestiers pour l'entretien de leur peuplement, etc... Et pour autant, cette filière se maintient sur le pourtour méditerranéen, car les qualités du liège sont innombrables.

Ces actions seront terminées à la fin de l'année 2024, et à partir des résultats obtenus, un plan d'actions va être élaboré et certaines actions vont être lancées dès 2025. Une des actions identifiées est de remettre en avant les Journées Techniques du Liège, véritable rendez-vous économique de la filière organisé sur notre territoire entre 2011 et 2019. Ces journées techniques, dénommées en 2025 : Journées Techniques et Économiques du Liège, seront l'opportunité de rendre compte de la Stratégie de Relance mise en place sur notre territoire en 2025.

Les Journées Techniques du Liège

Initiées en 2011 par l'ASL Suberaie Varoise, elles ont été portées par Forêt Modèle de Provence en 2013 et, depuis 2015, par le Syndicat Mixte du Massif des Maures (SMMM).

Les Journées Techniques du Liège sont un outil pour la connaissance du liège et la reconnaissance des acteurs du massif des Maures avec la participation de représentants du pourtour méditerranéen. Elles ont lieu tous les deux ans, en années impaires, dans le massif des Maures et en alternance les années paires avec Vivexpo dans les Pyrénées Orientales (PO).

Ces Journées Techniques favorisent la mise en réseau, le transfert d'informations et de connaissances, puis les retours d'expériences, qui sont autant de garanties pour la construction de projets cohérents et porteurs de nouvelles perspectives techniques et économiques à l'échelle nationale. Les deux jours de colloque abordent des thèmes comme la régénération, ou les perspectives économiques du liège.

À ce jour, plusieurs Journées Techniques du Liège ont déjà eu lieu, et la prochaine édition est prévue pour **les 2 et 3 octobre 2025** à Collobrières. Retour sur les thématiques abordées lors des précédentes sessions.

La stratégie du Syndicat se décompose selon les axes suivants :

- État de l'art des actions déjà menées depuis les années 2000 et compréhension de ce qui a permis de soutenir la filière,
- Rendez-vous bilatéraux avec tous les acteurs de la filière pour mieux appréhender leurs difficultés et leurs besoins vis-à-vis de ce plan de relance,
- Ateliers de concertation autour des freins de la filière et notamment la formation, la certification, les aspects économiques amont et aval, la communication autour de la filière et l'état de la ressource.

Les partenaires représentés incluent :

- Des acteurs de l'ensemble des pays méditerranéens concernés par le chêne-liège : le Portugal, l'Espagne, l'Italie, l'Algérie, le Maroc, la Tunisie,
- Des acteurs nationaux comme l'ONF, le CNPF (PACA, Corse, PO), l'Institut Méditerranéen du Liège, l'association Forêt Méditerranéenne, les COFOR, l'association Forêt Modèle de Provence, l'entreprise DIAM Bouchage,
- Et enfin des acteurs locaux comme l'ASL Suberaie Varoise, l'entreprise Lièges Junqué, l'entreprise Lièges Mélior et les institutions comme le Conseil Régional Provence Alpes Côte-d'Azur et le Conseil Départemental du Var.



Opération soutenue par l'État
FONDS NATIONAL
D'AMÉNAGEMENT
ET DE DÉVELOPPEMENT
DU TERRITOIRE



LE DÉPARTEMENT

LAUVIGE
l'esprit pionnier



Crédits images Syndicat Mixte du Massif des Maures

Journées Techniques du Liège (2013) au Plan-de-la-Tour : La régénération et la filière économique

L'objectif de cette action est d'obtenir un état des lieux complet des méthodes de régénération des chênes-lièges testées afin de proposer des solutions aux suberaies des Maures et identifier les essais complémentaires à réaliser. La journée du 21 novembre 2013 a été consacrée aux « méthodes de régénération du chêne-liège dans les différentes régions du bassin méditerranéen et au développement des plants » et s'adressait plus particulièrement aux professionnels de la filière et aux élus. Des intervenants du Portugal, d'Italie, de Tunisie, du Maroc, d'Algérie, du massif des Maures et des Pyrénées Orientales ont accepté de présenter leurs avancées sur le sujet.

La journée du 22 novembre a porté sur la filière économique du liège avec des exemples de débouchés et une réflexion sur le management stratégique de la filière liège. Cette deuxième journée a été à destination d'un public plus large que les professionnels de la filière du liège. Une démonstration de valorisation du chêne-liège a été proposée en deuxième partie de journée en forêt. Pour mobiliser les réseaux et en être reconnu, cette rencontre a permis d'accueillir les conseils d'administration de Retecork, le réseau européen des territoires du liège.



Journées Techniques du Liège (2011) à Collobrières et aux Mayons : Le liège dans tous ses états

Pour son 20ème anniversaire, l'Association Syndicale Libre (ASL) de gestion forestière de la Suberaie Varoise a organisé, les 19 et 20 mai 2011, les 1ères Journées Techniques du Liège aux Mayons et à Collobrières.

Ces deux journées ont accueilli des élus locaux, institutions et professionnels et de nombreux propriétaires forestiers curieux de s'informer de l'évolution de la situation locale. Des intervenants du Portugal, d'Espagne, de Corse, de Gascogne et de Catalogne, sont venus témoigner de leurs actions locales qui dressent le constat d'un vieillissement global des suberaies méditerranéennes mais qui présentent des projets dynamiques de relance des filières liège. On peut citer, par exemple, l'organisme IPROCOR espagnol qui analyse en détail la qualité du liège sur pied ou le catalan Joan Botey qui s'appuie sur les productions multiples de sa forêt pour la rentabiliser.

Dans le Var, la réduction des attaques du platypus face à des chênes-lièges revigorés par 3 dernières années de pluie permet d'envisager la reprise des levées de liège dans les suberaies dynamiques et vigoureuses. Elus, ASL Suberaie Varoise, Association des Communes Forestières du Var, SIVOM du Pays des Maures ont ensuite montré qu'ils veulent, en synergie, s'impliquer dans un véritable plan de relance de la filière locale de liège.



Crédits images Syndicat Mixte du Massif des Maures

Cette relance passe par :

- La valorisation du liège de bonne qualité : le marché du bouchon sur lequel une communication en faveur du bouchon liège est nécessaire et par le développement d'autres débouchés à haute valeur ajoutée,
- La formation de leveurs compétents pouvant s'appuyer sur des techniques modernisées de levée de liège,
- L'innovation de débouchés permettant une valorisation du liège de mauvaise qualité aujourd'hui laissé en forêt : écoconstruction, isolation thermique et phonique, etc.



Journées Techniques
du Liège
dans le Var

3^e édition
Les 1 et 2 octobre
Ramatuelle



Programme
Jeudi 1er Octobre

9h00 - 9h20 : Accueil
9h20 - 9h50 : Programme européen de génétique du Chêne Liège Maria
Carolina VARELA - Chercheur émérite - Portugal
9h50 - 10h20 : Plantation à collet enterré et Programme Suberin
Louis Amandier - Ingénieur Forestier - France
10h20 - 10h30 : Pause
10h30 - 11h00 : Effet des techniques de régénération sur la dynamique des
écosystèmes de la subéraie atlantique
Mohammed QARRO - ENFI - Maroc
11h00 - 11h30 : Formation de leveur de liège
Christian SALVIGNOL - Centre Forestier de la Bastide des Jourdans - France
11h30 - 12h00 : Présentation de CORK FOREST CONSERVATION ALLIANCE
Patrick SPENCER - CFCA - USA
12h00 - 12h30 : Présentation du Livre « Les femmes et le liège »
Ignacio GARCIA PEREDA - Euronatura - Lisbonne
12h30 - 14h30 : Repas
14h30 - 17h30 : Visite de Terrain
Chloé MONTA - ASL Suberaie Varoise
17h30 - 18h30 : Questions / Réponses

Programme
Vendredi 2 Octobre

9h00 - 9h10 : Accueil
9h10 - 9h30 : Exemple de mise en œuvre du liège dans le Bâtiment
Antoine CATARD - Ingénieur écologie - France
9h30 - 10h00 : Exploitation du liège varois
Romain PONS - Lièges Mélior - France
10h00 - 10h30 : Le marché du liège dans le bâtiment
Josep CASELLAS - AMORIM - Catalogne
10h30 - 10h45 : Pause
10h45 - 11h15 : Actualité de l'Institut Méditerranéen du Liège
Renaud PIAZZETTA - IML - France
11h15 - 11h45 :
11h45 - 12h15 :
12h15 - 14h30 : Repas
14h30 - 15h00 : Freins et levier pour s'intégrer dans les structures
collectives
Laetitia DARI - Université Aix Marseille - France
15h00 - 15h30 : In vivo - In vitro : Le chêne liège de Méditerranée
Narjys EL-ALLOUI - MUCEM - France
15h30 - 16h00 : Retour sur DESIGN PARADE
Magalie GUERIN - Villa Noaille - France
16h00 - 16h30 : Questions / Réponses
16h30 - 17h30 : Clôture

Nos partenaires :



COMMUNES FORESTIÈRES
du Var

Crédits images Syndicat Mixte du Massif des Maures

La journée du 2 octobre a été marquée par une présence notable des industriels du liège, signe de leur intérêt pour le développement de la filière varoise :

La société portugaise Amorim a présenté sa gamme de produits pour la construction - un débouché pour les lièges de "basse qualité" par rapport à la création de bouchons de liège - telle que l'utilisation de panneaux d'isolation en liège.

La société Lièges Mélior, basée à Fréjus, a valorisé une exploitation de 100 à 200 tonnes de liège local chaque année, à la fois sous forme de bouchons pour des vins de garde ou sous la forme de granulés destinés au secteur de l'écoconstruction (isolation en vrac ou en mélange chaux/liège ou béton/liège).

La société DIAM Bouchage, implantée à Céret dans les Pyrénées-Orientales, a présenté son plan de développement pour le liège de Provence, qui s'appuie sur une clientèle de vignerons demandeuse en bouchons de provenance locale. Cette stratégie s'est concrétisée par la signature d'un contrat d'achat avec l'ASL Suberaie Varoise.

Les journées se sont achevées avec la présentation de plusieurs travaux en lien avec la filière.

Journées Techniques du Liège (2015) à Ramatuelle :
La régénération de la suberaie

Organisées par le Syndicat Mixte du Massif des Maures avec Forêt Modèle de Provence, l'ASL Suberaie Varoise, l'Institut Méditerranéen du Liège et les Communes Forestières du Var, les Journées Techniques du Liège se sont tenues les 1er et 2 octobre à Ramatuelle dans la continuité des journées précédentes.

Les divers intervenants, issus de secteurs variés tels que la recherche, l'industrie, la formation, ou la culture, ont présenté leurs derniers travaux et expériences sur la régénération des suberaies, en mettant l'accent sur la qualité et la durabilité.

La journée du 1er octobre a porté sur les résultats de 15 années d'étude. Concernant les techniques de plantation, Louis Amandier - ingénieur forestier - a exposé les résultats obtenus avec le chêne-liège dans les Maures grâce à la technique dite du "collet enterré", qui consiste tout simplement, lors de la plantation, à enfouir les plants plus profonds en allant jusqu'à enterrer les premières feuilles. Les observations expérimentales ont montré un effet significativement positif de cette technique sur la croissance en hauteur des chênes-lièges et sur la réduction du phénomène de plagiotrope (croissance horizontale). Également abordé, le sujet du manque de main d'œuvre locale et qualifiée est un constat établi depuis des années par les professionnels du liège dans le Var. L'ASL Suberaie Varoise a pris l'initiative de mettre en place une formation de leveurs de liège où sur les 8 stagiaires sélectionnés, 5 ont reçu leur certificat de formation.



Crédit image : Syndicat Mixte du Massif des Maures

Journées Techniques du Liège (2017) à La Garde-Freinet : Rénovier la filière

Les journées des 22 et 23 juin 2017 ont eu pour objectif de rassembler un public plus large que lors des éditions précédentes. Cet événement s'est adressé non seulement aux professionnels et experts du domaine du liège, mais aussi aux propriétaires forestiers et détenteurs de matière première, ainsi qu'aux utilisateurs actuels ou potentiels, notamment dans des secteurs clés tels que le vin (avec une attention particulière concernant le Var, riche en vignobles) et le bâtiment (incluant les architectes, artisans, etc.). Le grand public, en tant qu'utilisateur potentiel, a été également invité à participer.

Ces deux journées se sont articulées autour de 4 demi-journées, chacune axée sur un thème spécifique :



■ Une présentation approfondie de la stratégie pour le Massif des Maures, intitulée «*Chêne-liège des Maures*», a été réalisée par le Syndicat Mixte du Massif des Maures, l'ASL Suberaie Varoise et l'Office National des Forêts. Cette session a inclus également des formats d'actualité du monde du liège et les besoins des territoires dans les Pyrénées-Orientales, Pays Catalans et Corse ;

■ Un panel de conférences a été dédié aux enjeux futurs de la recherche et des aspects économiques liés au liège. Cette session a été principalement orientée vers les professionnels du secteur, offrant un espace d'échange sur les défis et les opportunités à venir ;

■ Une visite sur le terrain a été organisée par l'ASL Suberaie Varoise, permettant aux participants d'avoir l'opportunité d'observer et de mieux comprendre le processus de levée du liège, une étape cruciale dans la gestion durable des forêts de chênes-lièges ;

■ Enfin, des conférences ont mis en lumière les débouchés actuels et potentiels du liège, en particulier dans le secteur du bâtiment. Ces discussions ont inclus des présentations sur la valorisation du liège de Provence comme matériau naturel et performant pour la construction, avec des exemples tels que l'isolation en double paroi utilisant du liège de trituration (provenant du massif des Maures). Des essais en cours sur les matériaux de construction biosourcés et des solutions d'isolation performantes pour le confort estival ont également été présentés.

Ainsi, ces journées ont pu offrir une plateforme d'échanges et de découverte, permettant de mettre en lumière les multiples usages du liège, tant actuels que futurs, et de renforcer les synergies entre les différents acteurs impliqués dans la filière.

Journées Techniques du Liège (2019) à Ramatuelle : La suberaie face au changement climatique

La 5^{ème} édition des Journées Techniques du Liège s'est tenue à Ramatuelle les 3 et 4 octobre 2024. Le programme a été organisé autour du thème « la suberaie face au changement climatique ».

Le jeudi 3 octobre au matin, deux tables rondes ont été organisées pour des présentations techniques sur la suberaie. La première a porté sur la santé du chêne-liège face au changement climatique, tandis que la seconde a abordé divers aspects des territoires en lien avec ce phénomène : les suberaies algériennes, la capacité de séquestration du carbone des suberaies varoises, ainsi que les actualités des autres régions françaises productrices de liège. L'après-midi, les participants ont été accueillis par l'équipe du Parc National de Port-Cros et la mairie de La Croix-Valmer pour une visite du site du Cap Lardier. Cette visite a couvert plusieurs thématiques : la compréhension de l'écologie du chêne-liège sur le site et son comportement après un incendie ; la découverte et l'application de la méthode ARCHI pour analyser l'état de santé des arbres. Enfin, une démonstration de la levée de liège à l'aide de la machine COVELESS a été mise en place.



Crédit photo : Syndicat Mixte du Massif des Maures

Et en 2025...

La 6^{ème} édition des Journées Techniques du Liège arrive. Après une large pause, cet évènement sera de nouveau organisé en 2025 sur notre territoire pour faire le lien entre acteurs du territoire sur le liège. La Stratégie de Relance Économique de la filière Liège menée par le Syndicat Mixte et ses partenaires depuis 2023 a permis d'aborder tous les freins de la filière. Si ceux-ci sont largement similaires à ceux précédemment identifiés, voire plus complexes, il faut néanmoins souligner que cette filière perdure, et que la demande en liège est présente. Comment y répondre encore, avec tous les défis déjà évoqués, c'est ce que cette nouvelle session essaiera de débattre.

Ces journées seront dénommées Journées Techniques et Économiques du Liège pour montrer toute l'importance de ce rendez-vous, et l'attention que porte le Syndicat à soutenir les acteurs forestiers et économiques.

La thématique de ces journées sera autour de la résilience climatique et économique : comment trouver le chemin pour soutenir cette filière locale dans les Maures tout en préservant les ressources ?



Journées Techniques et Économiques du Liège

**Résilience climatique
et économique**
**Quelles perspectives
pour la filière?**

2 & 3 octobre 2025

Journées Techniques du Liège
dans le Var
2019

Les 3 et 4 octobre 2019
à Ramatuelle (83)
5^{ème} édition

Les suberaies face au changement climatique

Rencontres internationales autour du liège : la sylviculture, la santé des suberaies et le changement climatique, les suberaies et les incendies, les débouchés du liège, le marché mondial du chêne liège...

Logos des partenaires : REGION SUD PROVENCE ALPES CÔTE D'AZUR, LE DÉPARTEMENT V.V.R., COMMISSION DÉPARTEMENTAIRE DU LIÈGE, SYNDICAT MIXTE DU MASSIF DES MAURES, CCELRISUVAR, MÉTROPOLE NIMÈSE, GOLFES, littoral, forêt méditerranéenne.

Crédit image Syndicat Mixte du Massif des Maures

Le vendredi 4 octobre, la matinée a été dédiée à une table ronde sur l'économie du liège, couvrant l'évolution du marché mondial du chêne-liège, les premiers résultats du projet GO SUBER, le marketing des produits en liège, et les débouchés actuels pour ce matériau. L'après-midi, une seconde table ronde s'est concentrée sur la place du liège varois dans l'économie mondiale, incluant un état des lieux de l'exploitation locale par l'ASL Suberaie Varoise, l'ONF et Lièges Mélior, ainsi qu'une discussion sur l'utilisation du liège varois dans les bâtiments performants.

3. Le changement climatique vu par Jean-Laurent Félizia

Jean-Laurent Félizia est spécialiste du biome méditerranéen, conférencier et dirigeant de Mouvements et Paysages.

Le Changement climatique, quel impact ?

Là, il va sans doute être percutant et opérer de grandes mutations de paysages et sans doute à des déplacements de population plus végétale que animale. Le changement climatique va être impactant dès lors que l'on va passer les 600/700 mètres d'altitudes, là où par exemple le chêne-liège devient moins présent, là où l'on voit apparaître le chêne pubescent, là où disparaît le pistachier lentisque (voir photo ci-contre), où se sédentarise voire s'étendent les populations d'arbousier ou d'érable quand il y en a. Et donc en fait ce changement climatique va se traduire par des mutations qui auront lieu de manière beaucoup plus rapide que ce que l'on peut croire, c'est à dire des mutations où des écotypes à forte résistance vont prendre le dessus sur d'autres écotypes qui vont disparaître au sein d'une même espèce. On va voir des facultés d'adaptation qui vont se traduire par exemple par des marcescentes estivales, c'est à dire des plantes qui vont perdre leurs feuilles une fois que l'été aura été dépassé au-delà d'une certaine limite de



Crédit image : Forêt Modèle de Provence

température, ce qui ne veut pas dire que ces plantes vont adopter la caducité dans leur comportement biologique mais pourront couper leur rythme biologique permanent, en opérant des estivations, donc des repos de manière estivale comme on peut le voir chez le chêne caduque, c'est un comportement qui va être transitoire.

Au-delà de ces observations qu'on a pu déjà relever depuis 10 ans, le gradient de température semble se stabiliser, c'est un 2,1° qui commence déjà à se révéler, de là à dire que les paysages vont se transformer au-delà de ces plantes que je viens de décrire, c'est difficile à dire mais si on poussait encore plus loin, à l'extrême, cette mutation, on pourrait dire que les forêts qui étaient dites à strates intermédiaires, donc au-delà de 6 mètres n'existant pas dans le climat méditerranéen ou méso méditerranéen, on va peut-être aller vers un matorral c'est à dire un maquis très très bas comme on peut le voir dans certaines parties de l'Espagne très touchée par le déficit hydrique, au Chili ou en Californie, très épais, très prostré, comme au Mont Faron ou au Coudon quand le chêne-kermès s'installe.

Oui, mais ce maquis bas, c'est dû aux incendies aussi...

Oui tout à fait, ce qui ne veut pas dire que le changement climatique équivaut à une perte de diversité biologique car dès lors que les milieux s'ouvrent, on a une prééminence de strates herbacées qui peut être beaucoup plus riches qu'une strate arbustive ou arborescente épaisse qui couvrent le sol, d'autant plus avec les conifères et l'ombre portée, en tout cas, une densité au sol qui est importante.

Est-ce que le chêne-liège peut être résilient au changement climatique ainsi que le châtaignier, deux essences phares et identitaires du massif des Maures, futur Parc Naturel Régional ?

Si on reprend l'origine des habitats naturels, on ne peut pas s'empêcher de dire que par anthropomorphisme, que ce soit le châtaignier comme le chêne-liège, ce sont des arbres qui ont été cultivés, et qui ont été domestiqués au point d'en faire des arbres à un moment donné qui sans la main de l'homme sont en difficulté et donc par conséquent comment on peut faire retrouver à ces deux espèces végétales un caractère naturel qu'à l'origine ils pouvaient avoir dans les milieux où ils évoluaient ?

Le chêne-liège quand on le prend dans ses habitats où on le retrouve encore quelque peu, ce n'est pas une espèce qui évolue selon des troncs mais plutôt des cépés, et les châtaigniers la même chose, d'ailleurs quand ils sont abandonnés, rapidement, ils reprennent cette habitude. Dans tous les cas, l'approche doit être plus douce, car dès que le chancre est apparu on s'est aperçu quand même que la propagation de ce chancre était étroitement liée à l'usage des machines.

Et en termes d'avenir économique ?

Si ça n'a pas un avenir économique, ça a un avenir aussi de canopée. Sans doute on aura intérêt à garder des lisières périurbaines, parce qu'en fait je pense qu'en périurbain on a tous plus le réflexe d'entretenir les milieux naturels que ce qu'on aura comme capacité économique à le faire dans des milieux beaucoup plus isolés. Donc c'est peut être un outil urbanistique à intégrer dans les PLU : entretenir des forêts périurbaines, pour les fameux îlots de chaleur et puits de carbone. C'est quelque chose qu'il serait intéressant de confier aux législateurs, au lieu de débroussailler comme des calus, faire de ces lisières un lieu écologique et culturel voire économique.

Faut-il accompagner ce changement climatique ?

Il faut associer l'écriture d'un projet sylvicole forestier à la prévention des risques naturels, il y aurait un outil à inventer : "je préviens des risques naturels en étant sylviculteur et forestier, je contribue car j'entretiens, j'accompagne, je m'accommode aux contextes qui sont les miens à la prévention des risques naturels (feu de forêt, érosion des sols, inondations) et la nécessité de maintenir une biodiversité". En fait, au lieu d'être dans une démarche intensive, on est dans une démarche dynamique et extensive, c'est à dire qu'on n'est plus dans une forêt où on a isolé les sujets pour pouvoir les approcher et les cultiver, on est dans des forêts beaucoup plus denses et alvéolaires, et en même temps justement on travaille ce phénomène de culture alvéolaire pour prévenir des risques naturels.

Mais dans notre massif, on est loin d'une économie réelle...

Oui, donc c'est rémunérer ceux qui interviennent dans la forêt et conjuguent à la fois l'exploitation de leur matière et la protection des biens et des personnes, soit subventionnée soit exonérée, soit défiscalisée car ils participent à leur manière à la protection.

C'était autrefois les contrats de territoire. Avoir collectivement une approche économique et écologique, créer des maisons forestières comme il y en avait autrefois pour pouvoir avoir des pistes de vulgarisation auprès du grand public et de compréhension des enjeux, et faire en sorte que ce soient des métiers qui ne soient pas marginalisés.





Crédit photo Forêt Modèle de Provence

Concernant les essences exotiques, faut-il en planter et si oui lesquelles ? On parle notamment beaucoup en ce moment du paulownia.

Je n'y suis pas favorable bien que je ne sois pas fermé à l'évolution d'un paysage au travers d'intrants, cela c'est toujours fait depuis 10 000 ans. Si on devait attester de l'origine des chênes aujourd'hui en Méditerranée, on serait assez surpris, puisqu'il y a 65 000 ans, on avait du palmier doume qui aujourd'hui ne résiste plus que dans certaines contrées marocaines ou d'autres palmiers qui ont disparu du règne végétal. Je ne suis pas trop attaché à la notion d'exotisme et du moins je ne la diabolise pas, pour autant nous avons le potentiel existant pour travailler justement sur les espèces résilientes et résistantes au point d'en faire un atout pour un support primaire à d'autres espèces et avant d'aller chercher quelque chose qui pourrait perturber un milieu qui serait à même de résister par lui-même. Je crois qu'il faut travailler sur les essences indigènes et ce cortège floristique qui est tellement important, voire même retravailler sur des espèces qui ont été plus ou moins négligées, comme des aubépines, des poiriers sauvages, des arbousiers, qui sont des arbres de milieu naturel, certes domestiqués mais qui pourraient retrouver leur place assez majeure. L'azérolier aussi.

Au plus on variera cette palette végétale, au plus on participera par une cohabitation étendue de plantes différentes au changement climatique, la monospécificité ou la restriction d'espèces dans un espace restreint est une prise de risque vers laquelle il ne faut pas aller.

Forêt Modèle de Provence dans le cadre d'un dossier Fonds Vert porté par le Syndicat Mixte du Massif des Maures mènera une vaste étude sur l'adaptation au changement climatique du Massif des Maures :

- Analyse bibliographique et critique des informations disponibles
- Mesures de terrain pour évaluer l'évolution des peuplements via un réseau de placettes qui avaient été mis en place par l'INRAE ;
- Utilisations de moyens de télédétection et de cartographie pour évoluer l'évolution de l'état des peuplements (en lien avec le projet européen DigiMedFor) ;
- Synthèse, conclusions pratiques et préconisations de gestion.

La co-construction est toujours la bienvenue, pour cette action et les autres, si cela vous intéresse, n'hésitez pas à nous contacter.

II. L'ACTUALITÉ DE LA FILIÈRE

1. La levée de liège en 2024



Crédit photo Forêt Modèle de Provence

Après l'année record de ces 20 dernières années en 2019 (549 tonnes levées !), freinée ensuite par la Covid19, puis des années en berne, l'année 2024 est aux alentours des 250 tonnes. Les perspectives pour 2025 devraient être en augmentation.

Levée de liège 2024



Crédit image MACA architecture-permaculture

A. L'ASL SUBERAIE VAROISE

Cette année, les fortes chaleurs du mois d'août ont interrompu prématurément les récoltes, le liège cessant de se détacher correctement dans ces conditions climatiques.

135,42 tonnes de liège femelle ont été récoltées chez les adhérents de l'ASL.

La grande majorité de cette récolte, soit 134,77 tonnes, est commercialisée dans le cadre d'un contrat d'approvisionnement pluriannuel avec le bouchonnier français DIAM Bouchage.

650 kg de liège femelle ont été valorisés auprès d'artisans notamment pour la création de mobilier en liège (vous pouvez notamment découvrir le travail de Gabriel Martinerie, créateur de mobilier en liège 100% naturel dans le Var, en visitant son site : www.histoirenaturelle-liege.fr) et de vanneries.

Ces récoltes ont généré un bénéfice total pour les propriétaires de l'ASL de 69 610€. Du liège mâle a également pu être récolté.

Les bénéfices correspondent à la somme finale qui revient aux propriétaires.

Si vous avez une propriété forestière avec du chêne-liège, n'hésitez pas à vous rapprocher de l'ASL Suberaie Varoise pour lui en confier sa gestion : aslsuberaievaroise83@gmail.com

B. LES ÉTABLISSEMENTS LIÈGES JUNQUÉ

Ils ont récolté 30 tonnes dont une partie en forêt communale, en lien avec l'ONF et la municipalité de Gonfaron.

C. L'OFFICE NATIONAL DES FORÊTS (ONF)

L'ONF a récolté pour 2024, 1,6 tonne de liège femelle et 700 kg de liège mâle, selon Luc Blaison.

D. LIÈGES MÉLIOR

Ils n'ont pas souhaité répondre à nos sollicitations, selon certaines sources, on pourrait l'estimer à une quarantaine de tonnes.

E. PERMABITA

La future coopérative n'a pas réalisé de campagne de levée mais souhaite en faire de nouveau une en 2025 après celle de 2023.

Bénéfice des propriétaires sur le liège femelle			
Levée	Commune	Tonnes levées	Bénéfice
CHANTIER 1	Le Luc	4,29	2 721,59 €
CHANTIER 2	Les Mayons	23,38	14 764,11 €
CHANTIER 3	Les Mayons	2,40	1 564,32 €
CHANTIER 4	Collobrières	5,11	2 830,70 €
CHANTIER 5	Collobrières	3,00	955,40 €
CHANTIER 6	Collobrières	0,65	223,67 €
CHANTIER 7	Collobrières	0,75	288,85 €
CHANTIER 8	Collobrières	0,50	663,40 €
CHANTIER 9	Pierrefeu	0,75	516,75 €
CHANTIER 10	La Môle	11,83	3 750,87 €
CHANTIER 11	Le Lavandou	2,95	1 922,81 €
CHANTIER 12	Le Lavandou	0,75	488,85 €
CHANTIER 13	Le Lavandou	2,25	1 466,55 €
CHANTIER 14	La Môle	2,25	1 550,25 €
CHANTIER 15	La Môle	5,26	1 825,86 €
CHANTIER 16	Bornes	3,75	2 444,25 €
CHANTIER 17	La Môle	7,13	2 912,39 €
CHANTIER 18	Collobrières/Grimaud	5,33	3 474,05 €
CHANTIER 19	La Garde-Freinet	0,75	488,85 €
CHANTIER 20	Grimaud	11,93	4 019,77 €
CHANTIER 21	Plan-de-la-Tour	4,26	2 775,04 €
CHANTIER 22	Cogolin	13,36	6 708,05 €
CHANTIER 23	Cogolin	0,44	286,79 €
CHANTIER 24	Fréjus	21,35	10 315,93 €
CHANTIER 25	Saint-Paul-en-Forêt	1,00	651,80 €

Crédit image ASL Suberaie Varoise

2. Permabita se structure

Le site internet de Permabita a fait peau neuve : <http://www.permabita.fr/>

Ce nouveau site a pour vocation de servir de porte d'entrée à toutes les personnes qui cherchent à se fournir ou à utiliser des ressources locales, telles que le liège, le bois, la terre, la laine, etc... et ainsi d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes :

- Quelles sont les ressources du territoire que je peux utiliser ?
- Quels produits, réalisés à partir de ressources locales, puis-je trouver sur le territoire ?
- Auprès de qui me fournir ?
- À qui puis-je faire appel pour les mettre en œuvre ?

Vous retrouverez également sur le site une partie documentaire qui vise à centraliser les documentations techniques liées aux ressources locales et à capitaliser les retours d'expérience. Au sujet du liège, y sont référencées différentes formulations de bétons ou enduits isolants chaux-lièges, ainsi qu'une étude «assurabilité et réglementation» dressant un panorama des domaines d'emplois du liège local.

Cette plateforme documentaire se veut participative, donc n'hésitez pas à nous transmettre vos retours d'expérience et vos recettes !

3. Farfadets Wood se relance !

Le Week-end du chêne-liège 2024 a marqué le retour de Farfadets Wood. Suite au vol de la scierie mobile en juillet 2024, une campagne a été menée par Forêt Modèle de Provence afin de trouver des financements pour racheter une scierie mobile et ainsi relancer (et sauver !) notre activité. Cet appel aux dons a dépassé toutes nos attentes. Une magnifique solidarité s'est mise en place et les messages de soutien ont afflué, nous remontant le moral. Les partages du lien se sont propagés dans toute la France et les dons ont permis de faire grimper la cagnotte au-delà de nos espérances.

La Région SUD a également répondu présent en nous octroyant une subvention exceptionnelle d'investissement.

C'est grâce à VOUS tous que nous avons pu être présents sur cette belle manifestation avec un outil qui se trouve être plus performant que le précédent, nous vous en remercions chaleureusement.

Notre combat pour la valorisation des bois locaux peut ainsi continuer. En partenariat avec les associations Forêt Modèle de Provence, Permabita ou encore Fibois, nous menons un grand projet de sensibilisation, de développement et de revalorisation de la filière bois local en montant un parc à bois destiné à la vente de bois locaux. L'approvisionnement de bois se fait par le biais de propriétaires et exploitants forestiers locaux qui sélectionnent avec soin du bois de qualité de notre région. D'autres projets sont également en cours d'élaboration.

Votre soutien dans cette mésaventure nous a montré à quel point notre travail est important et a du sens pour le territoire. Sortir des sentiers battus en s'investissant dans le développement des ressources locales est ce qui permettra à des entreprises comme la nôtre de continuer à exister tout en étant en corrélation avec le respect de l'environnement dans un contexte de changement climatique.

CONTACTEZ NOUS

Si vous êtes intéressé par l'achat de bois pour vos travaux ou votre mobilier, ou en faire scier sur vos terrains, n'hésitez pas à nous contacter :
par mail : farfadetswood@gmail.com
par téléphone : 06 67 48 07 47
ou sur les réseaux sociaux.



Crédit photo Farfadet Woods

Oui, mais une scierie mobile c'est quoi ?

Une scierie mobile est une scierie sur remorque qui est tirée par un véhicule jusque chez le client. Elle permet de découper du bois afin d'obtenir des planches, des poutres, des lattes... sur toutes essences, que ce soit des résineux ou des feuillus.

4. La Région Sud et le Département du Var s'engagent pour la réhabilitation des suberaies dans le massif des Maures

En région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, la forêt couvre 1,6 millions d'hectares qui représentent 51% du territoire. Cette forêt se caractérise par une grande diversité de peuplements feuillus et résineux et permet de stocker environ 52 000 kilotonnes de CO₂ par an, soit environ 35% des émissions régionales. Elle joue donc un rôle important dans le processus d'adaptation et d'atténuation du changement climatique.

Par ailleurs, la forêt dessine les paysages de notre région et représente un véritable capital bien-être qu'il faut entretenir et préserver. Le maintien des arbres en forêt est un enjeu pour la fixation et l'enrichissement des sols, la limitation du ruissellement de l'eau et de l'érosion, la préservation de la biodiversité et la préservation de la qualité des eaux souterraines et de surface.

Aussi, les arbres en bord de rivière contribuent à la restauration des trames vertes et bleues, ils sont vecteurs de biodiversité, contribuent à rendre les territoires plus résilients aux effets du changement climatique et au risque d'inondation. La plantation d'arbres le long des cours d'eau participe à la restauration écologique de ces milieux en recréant des ripisylves fonctionnelles.

Hormis les services écosystémiques, planter des arbres permet le maintien et la création d'emplois. Le cycle forestier présente la caractéristique de générer une plus-value économique grâce à la valorisation des produits bois ; le cœur de la filière forêt bois emploie en région Provence-Alpes-Côte d'Azur 8 280 salariés (données INSEE). Les établissements régionaux qui ont une activité partielle liée à la filière emploient 12 600 salariés. Dans son acception la plus large, la filière fait travailler plus de 21 000 personnes.

Le Programme « **PLANTER 5 MILLIONS D'ARBRES EN RÉGION SUD** » s'inscrit dans le Plan Climat de la Région et s'appuie sur 5 démarches principales :

- Le cadre d'intervention régional de soutien au développement sylvicole et aux besoins d'adaptation au changement climatique
- Le « Fonds RESPIR », permettant aux contributeurs privés de venir compléter les financements publics dans l'objectif d'assurer la réalisation de projets en forêt publique comme en forêt privée
- Le Plan d'aide à la rénovation des vergers, constitué de 3 cadres d'interventions : Rénovation des vergers, Plan Amande et Plan Truffe,
- Le dispositif « Nature ta ville » pour soutenir la plantation d'arbres en milieux urbains et périurbains
- L'appel à projets « plantations d'arbres en bord de rivières ».

Le cadre d'intervention régional de soutien au développement sylvicole et aux besoins d'adaptation au changement climatique « Régénération, amélioration des peuplements naturels & reboisement » s'adresse aux propriétaires forestiers privés et publics qui souhaitent réaliser des plantations en forêt, essentielles lorsque la régénération naturelle ne fonctionne pas et en cas de dépérissement des peuplements forestiers dû au changement climatique ou à une catastrophe naturelle.

C'est dans ce cadre que la Région a financé l'ASL Suberaie Varoise pour un montant de 106 950€, financés à hauteur de 80% avec une répartition à part égale entre la Région (40%) et le Département (40%).

Les travaux entrepris permettront d'améliorer l'état sanitaire et sylvicole des suberaies abandonnées, dont le potentiel de production est encore significatif, de remettre en production du liège de qualité, d'accroître les surfaces de production de liège et de répondre à la demande de plus en plus forte de l'industrie en liège.

L'opération, au profit d'une vingtaine de propriétaires, consiste à :

- Ouvrir des milieux par layons et détournement des arbres.

Ici l'objectif est de créer des layons d'exploitation, permettant la réalisation des opérations de récolte, de taille, de coupe sanitaire. Cela permet d'une manière générale de mieux accompagner son peuplement.

- Démascler ou lever le liège de mauvaise qualité,

à savoir le liège mâle, brûlé et sur-épais, afin de remettre le peuplement en production de liège de qualité bouchonnable (produit avec la plus importante plus-value).

- Tailler les chênes lièges pour une meilleure conformation.

Ici l'objectif est de travailler sur les jeunes sujets (arbres d'avenir) afin de leur donner une forme droite et dégager de branches basses de manière à faciliter la récolte et réduire les risques de blessures.

- Effectuer des coupes sanitaires.

*Ici l'objectif est d'améliorer la vitalité des peuplements par une gestion sanitaire active. Cela permet également de réduire la propagation de pathogènes comme le charbon de la mère (*Biscogniauxia mediterranea*).*



Ouverture des layons d'exploitation en cours.

Crédit photo Région Sud



Récolte de liège de mauvaise qualité (mâle brûlé).

Crédit photo Région Sud



Récolte de liège de mauvaise qualité (mâle et femelle brûlé).

Crédit photo Région Sud

En 2024, ce programme de financement a permis la remise en production d'environ 20 hectares de suberaie, aboutissant à une récolte de 25 tonnes de liège de mauvaise qualité, ainsi qu'à l'ouverture de 7 hectares de milieux. À ce jour, 53 % de cet investissement a été réalisé, les 47 % restants devant l'être d'ici la fin de l'année 2025.

III. LES PROJETS REMARQUABLES

1. Hervé Paraponaris, note d'intention de son travail au service du territoire et de l'innovation

Je travaille à la fois dans l'atelier, design d'objet, sculpture, installation, prototypage et série ou dans le paysage, photographie, performance, équipement, comme artiste-citoyen-entrepreneur. Dans une alternance de projets individuels et collectifs, mon parcours dessine une volonté d'ouverture, de connaissance et d'échange des cultures, des matériaux et des techniques. Mon intention est de voir valider mes productions dans et en dehors du champ de l'art afin d'en faire bénéficier l'ensemble des usagers de l'équipement, de la ville, du territoire.

Ma production est polymorphe et embrasse des champs d'activités, de recherches et d'applications complémentaires, parmi lesquels l'architecture, l'urbanisme et les sciences humaines, les basses et hautes technologies, sans hiérarchie mais avec la même application, permettent une résonance dans la vie de la cité.

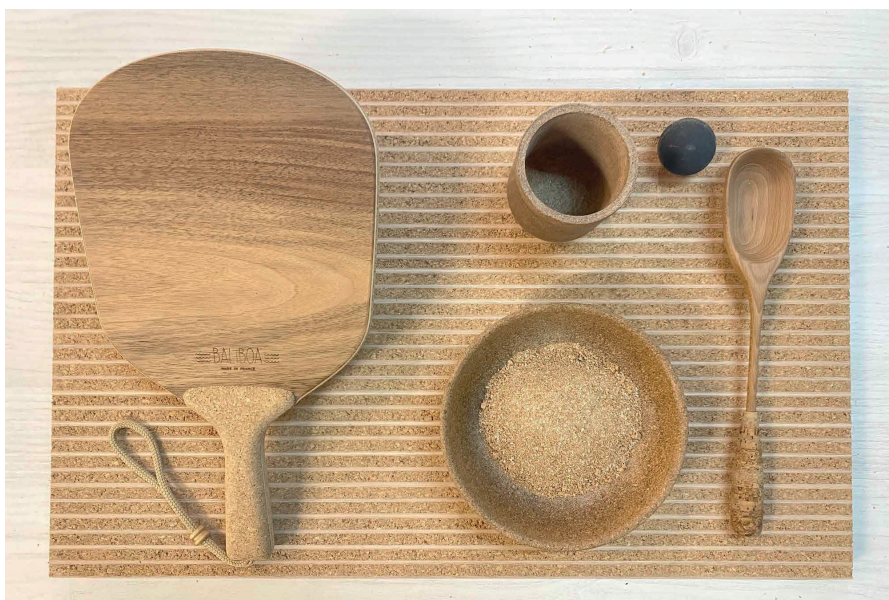
Je maîtrise une large palette de vocabulaires, de techniques, de savoir-faire, me permettant de répondre aux exigences du projet, de l'exposition traditionnelle à la conception d'équipements paysagers et urbains, de l'appréhension d'un besoin au développement de production artisanale ou manufacturière. Mon intention et ma culture accordent action et théorie pour faire face à différents sites et situations de projet.

Mon appétence pour la matière me permet aujourd'hui d'élaborer des applications bio-composites à base de liège aggloméré, expansé ou massif et de participer à diverses manifestations pour la préservation du chêne-liège, arbre endémique de l'arc méditerranéen et solution probante de réduction de l'empreinte carbone dans les lieux publics, la construction, l'habitat, l'industrie, les transports, l'agronomie...

Certaines de ces réalisations ont été primées au Amorim Cork Venture, Porto en 2016 et Quercus Suber de Forêt Modèle de Provence et Villa Noailles en 2020. Elles reçoivent la confiance de Maisons de Haute Couture Française pour la production en série d'équipements de sports-loisirs ; raquettes de plage Baliboa (www.baliboa.com).

Si vous avez une propriété forestière avec du chêne-liège, n'hésitez pas à vous rapprocher de l'ASL Suberaie Varoise pour lui en confier sa gestion : aslsuberaievaroise83@gmail.com

Ces dernières années de recherche et développement me semblent constituer une base de réponse solide au programme de recherche explicité point par point ci-après :



CORKELITE :

Assemblage multiplis à âme de liège aggloméré servant à la fabrication des raquettes Baliboa. Fort des qualités mécaniques du bio matériaux reconnues et endurées sur 6 années, il s'agira d'élargir le champ d'applications par dimensionnement, choix d'essence, technique d'assemblage pour répondre aux besoins et usages ; mobilier, construction légère, mobilité, ...

Premiers prototypes réalisés. En cours de validation.

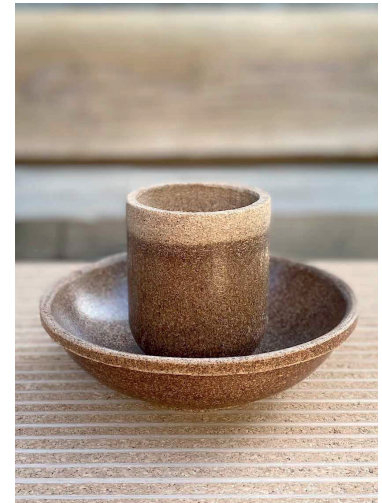
Corkelite

Crédits images Hervé Paraponaris

CORKORICO :

Utilisation des farines de la production des raquettes par bio-plasturgie. Recherche de liant biologique stable permettant la fabrication par injection d'éléments, ustensiles, et contenants utilisant les propriétés thermiques et élastiques du composite.

*Premiers prototypes réalisés.
Non validés. Liant instable.*



Crédit image : Hervé Paraponaris

Corkorico



Paracork

Crédit image : Hervé Paraponaris

PARACORK :

Etude d'un objet spécifique permettant l'usage du liège noir. Prolongement de l'étude réalisée pour équiper de pare-battage les vieux gréements de la côte méditerranéenne. Étude et fabrication d'un pare-battage cylindrique par compression.

Premiers prototypes en cours

CONTACT

Hervé PARAPONARIS
29 traverse Santi,
13015 Marseille
herve.paraponaris@
gmail.com
herve@baliboa.com
+33(0) 6 10 77 00 90

2. Stéphane Marguerite, entre jeu et recyclage

Originaire de Laval en Mayenne, c'est dans cette ville que ma passion pour le boomerang a débuté en 1981 au cours d'une démonstration organisée par le club local.

Mon oncle, membre de cette association, me confia l'objet en bois et après quelques lancers infructueux, je réussissais à le faire revenir près de moi. Comme la plupart des gens, j'avais entendu parler de boomerang, puis tout naturellement, j'ai fabriqué mon premier en classe de travaux manuels. Mon succès très rapide dans la conception et l'utilisation de cet engin m'a permis d'accéder très rapidement à la compétition de haut niveau.

Ma première participation à un tournoi a eu lieu en 1984 et depuis j'ai régulièrement pris part à plusieurs compétitions internationales, en Europe, aux Etats-Unis, et dans le Pacifique.

J'ai été capitaine de l'équipe Française et de l'équipe Canadienne, ce qui m'a donné l'occasion de lancer dans toutes les coupes du monde de boomerang depuis leur création en 1988.

La promotion du boomerang tient évidemment une grande place dans ma vie, tant par les compétitions, les démonstrations et les initiations que l'on me demande d'effectuer dans les écoles, centres de loisirs ou événements divers. La discipline sportive du lancer de boomerang est unique, elle a ses propres règles et normes bien distinctes. Les différentes formes seront adaptées à chaque condition aérologique. Le vent et l'épreuve choisie étant aussi un facteur déterminant dans le choix des boomerangs. Chaque lanceur doit maîtriser parfaitement ses engins et connaître la meilleure trajectoire possible pour obtenir le maximum de précision. Ce qui est unique dans cette communauté, c'est que nous fabriquons aussi toutes les collections avec lesquelles nous participons aux épreuves sportives.

C'est donc tout naturellement que ma passion devint une profession grâce à la création de mon atelier Wallaby Boomerangs en 1993 à Montréal (Canada) qui a pour objectif de faire connaître la pratique du lancer du boomerang au grand public. Fier d'être le gardien de pratiques traditionnelles millénaires, je perpétue la tradition de fabrication des boomerangs tout en proposant des designs innovants et contemporains.

Depuis mon retour en France en 2005, et après avoir ouvert un nouveau chapitre au Pays Basque et ensuite en Vendée, je suis dorénavant résident à l'année dans la ville d'Hyères, faisant partie intégrante du «parcours des arts» du centre ville historique.

Je considère mes démarches comme étant éco-citoyennes. Je conçois des boomerangs fabriqués à la main, à partir de ressources naturelles renouvelables comme le bois, le carton recyclé.

Ma vocation depuis toujours est de concilier protection de l'environnement et pratique d'une activité physique saine : en associant design et savoir-faire traditionnel, et en encourageant un mode de consommation écologiquement responsable.



Crédit photo Frédéric Joncour



Crédit photo Frédéric Joncour



Crédit photo Frédéric Joncour

Mon expérience acquise en Europe ainsi que ma participation à de nombreuses compétitions internationales m'ont permis de développer une expertise reconnue pour développer des modèles fiables et performants. Je repousse constamment les frontières du design afin de satisfaire les attentes de mes clients et ceci quel que soit leur niveau d'expérience. Mes boomerangs sont reconnus mondialement et réputés pour leur esthétique, leur design novateur.

Les boomerangs, plusieurs fois millénaires, nous sont parvenus sous des formes résolument plus modernes et maniables. Le boomerang n'est pas un jouet mais un article de sport qui doit être conçu d'après des normes bien définies afin de procurer la satisfaction du retour de l'objet, but ultime de cette discipline originale.

Chacune de ces pièces de bois sont entièrement réalisées à la main dans mon atelier. Une collection est décorée à la main avec des motifs inspirés de la très mystérieuse culture aborigène d'Australie et une autre est imprimée numériquement avec des motifs ethniques, contemporains et tendance.

Soucieux de la protection de l'environnement et dans une optique de développement durable, ils sont fabriqués le plus possible avec des produits écologiques.

Les encres utilisées sont à base d'eau, non toxiques (normes européennes pour les jouets) et sans plomb.

3. Baptiste Da Silva, ambassadeur du liège

En rencontrant Baptiste Da Silva, jeune designer Produit fraîchement diplômé de l'École Supérieure de Design de Troyes, je trouve un interlocuteur passionné pour aborder un sujet qui l'anime particulièrement : le liège. Aujourd'hui basé à Marseille, Baptiste a développé un intérêt prononcé pour ce matériau singulier de par ses origines portugaises. Ses parents, natifs d'un village de la région du Minho, au nord du pays, où s'étendent des suberaies, le sensibilisent à cette écorce emblématique. Lorsqu'il effectue son échange Erasmus à Aveiro, au Portugal, en 2023, son attachement pour ce matériau se renforce, jusqu'à faire émerger des idées où il occupe une place centrale. Ainsi, c'est à la suite de ce séjour qu'éclot le fondement de son projet de diplôme intitulé HERANÇA (Héritage). Une revalorisation contemporaine d'un objet oublié du patrimoine culturel de la région de l'Alentejo : le Tropeço. Il s'agit d'un petit tabouret en liège naturel, dédié à un usage domestique et constitué d'un système d'assemblage répétitif. Avec cette réinterprétation sous la forme modulable d'un tabouret imaginée par Baptiste, la ressource du liège expansé et le savoir-faire en couture sont mis à l'honneur.

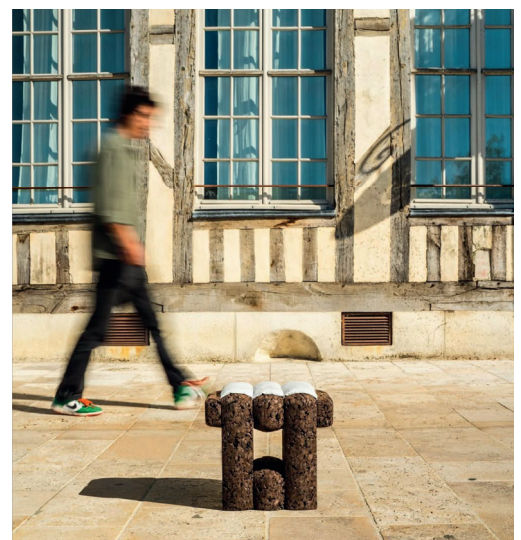
Le liège expansé est issu de granulés de liège naturel, ces derniers sont mis dans des autoclaves et l'ensemble va être chauffé par de la vapeur d'eau à 350°C. Les granulés vont gonfler avec la chaleur et vont s'expanser faisant ainsi libérer la subérine présente dans le liège. Cette subérine va jouer le rôle d'une colle naturelle venant fixer ces granulés entre eux afin d'en obtenir un grand bloc qui pourra être débité en différentes épaisseurs de plaques.

En effet, dans son projet, le liège expansé a été travaillé pour obtenir des pièces arrondies qui sont assemblées avec des tourillons de chêne, traversant de part et d'autre leurs structures, permettant ainsi d'apporter de la résistance à la matière, en plus d'apporter un aspect plus chaleureux et élégant à l'ensemble. L'assise est élaborée de telle sorte à marier le textile de lin et les granulés de liège expansé issus des chutes de matières de la production du tabouret, servant ainsi de rembourrage pour des coussins.

Fort de la concrétisation de ce premier projet qu'il souhaite encore faire évoluer, Baptiste désire également s'attaquer à d'autres types de liège, à l'instar de celui du massif des Maures, dans le Var. Un liège mâle, dont la nature brute ne lui permet pas d'être utilisé pour l'industrie bouchonnière. Ce qui ne le prédestine pas non plus au domaine du design. Mais il en faut plus pour décourager Baptiste qui porte l'ambition d'employer cette ressource locale prometteuse, afin de faire fleurir l'utilisation du liège du Var dans le monde du design. Pour cela, il a fait appel à l'association Forêt Modèle de Provence, pour se fournir en matière première et pour écouter les précieux conseils de ces experts de cette matière renouvelable.

À une époque où l'enjeu écologique est crucial, l'usage d'un matériau aux vertus multiples et insoupçonnées peut nous permettre d'adopter un modèle de sobriété énergétique dans notre quotidien. De par son apprentissage minutieux de la matière et ses diverses expériences sur le terrain, Baptiste Da Silva entend bien explorer et promouvoir toutes les ressources qu'offre le liège, qu'il soit issu du territoire portugais, du Var ou au-delà !

*Baptiste Da Silva
Entretien réalisé par Thibault Dumont @a.r.c.h.i.p.e.l
Texte rédigé par Thibault Dumont et Simon Da Silva.
Crédit photos Tom Berna*



4. Noé Duchaufour-Lawrance, un projet majeur

Made In Situ créé à partir d'un écosystème. Il prône un design enraciné dans un territoire donné, qui va à la rencontre des personnes et des matières, des savoir-faire et des imaginaires.

Made In Situ puise son essence dans la définition même de l'expression latine in situ, rappelant le rôle du design comme vecteur de reconnexion avec notre environnement. Les dessins, textes, photographies et films associés aux œuvres jouent un rôle central pour comprendre le processus créatif, devenant les traces mémorielles des expériences vécues.

« Ma démarche s'est inversée. L'idée ne crée plus l'objet, c'est la pratique de l'artisan et peut-être encore plus exactement sa connaissance de la matière qu'il manie, qui le crée. Cela se joue peut-être encore avant, avec la matière elle-même. Je ne suis pas certain de savoir où le geste de l'artisan commence. Et si c'était la matière, justement, qui l'avait initiée ? »

- Noé Duchaufour-Lawrance

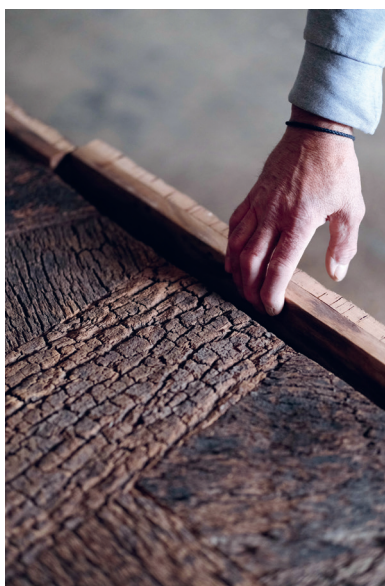


Crédit photo :Made In Situ

Le projet "Chêne & Liège", première collection de Made In Situ réalisée en France en 2023, puise son inspiration dans la réserve naturelle du massif des Maures. Ce concept s'appuie sur les propriétés spécifiques d'un arbre emblématique et endémique de la région : le chêne-liège. Quelques photos de la dernière pièce créée avec Charlie (NDLR, voir article lui rendant hommage) cette année : «L'enfilade» par Made In situ.



Crédit photo : Made In Situ



Crédit photo : Made In Situ



LISBON
Travessa do Rosário, 16 Loja
1250-197 Lisbon
+351 918 844 380
MADEINSITU.COM
@madeinsitu

PARIS
8 passage de la bonne graine
75011 Paris France
t +33 (0)1 43 14 99 59
NOEDUCHAUFOURLAWRANCE.COM
@noeduchaufourlawrance

5. Atelier JAM, premier prix 2024 du Concours Quercus Suber

En 2024, nous avons eu la chance de remporter le premier prix du Concours Quercus Suber catégorie Design pour notre proposition All Over. Un an après le troisième prix reçu pour Cork Décor, nous recevons cette nouvelle distinction comme le signe d'un engouement pour la démarche de conception qui lie ces deux projets. Une démarche au long cours qui exige de dépasser le cloisonnement des pratiques (design, industrie, artisanat, art) pour trouver des modes de fabrication et d'usage qui cultivent les liens créatifs avec notre environnement.

Entrons dans la fabrique !

Tout commence par ce qui est déjà là, préexistant à tout geste de fabrication : les matériaux et ceux qui les récoltent. L'entreprise Lièges Junqué, partenaire du concours, basée à Flassans-sur-Isoles est la dernière entreprise de la région à réaliser la levée, le séchage et la préparation du liège. Cette entreprise familiale aux méthodes traditionnelles prépare le liège sur mesure pour la bouchonnerie mais aussi la décoration, les instruments de pêche et l'isolation.



Crédits images Atelier JAM



Crédit photo : Atelier JAM

En nous promenant dans l'exploitation, les granulats et les canons de lièges sur-épais attirent notre attention. Le liège sur-épais - liège que l'on a laissé repousser trop longtemps ce qui le rend inexploitable pour la bouchonnerie - possède une texture impressionnante qui révèle à la coupe les délicats motifs de sa pousse. Les granulats destinés à l'isolation pour le BTP ont de vibrantes teintes sans commune mesure avec les couleurs de plaques de liège expansé disponible dans le commerce.

Ce contraste entre des matières de base - visuellement et haptiquement riches en nuances - et la pauvreté sensorielle des productions industrielles usant des mêmes matériaux nous interroge. Est-ce si difficile de conjuguer propriétés fonctionnelles et qualités sensorielles d'une matière dans le développement de "nouveaux matériaux"? La haute technicité des matières contemporaines est-elle dénuée d'origine et d'histoire? La couleur et la texture peuvent-elles être vecteur d'une attention plus soignée à nos objets?

Nourris de l'expérience d'un précédent projet où nous avons conçu une installation colorée en recyclant à l'atelier les déchets domestiques à base de cellulose, nous décidons d'appliquer un traitement similaire au liège ; à savoir un encollage à l'aide d'une colle du commerce composée d'amidon de pomme de terre, et un pressage à froid avec l'aide d'un moule fabriqué à l'atelier. Nous menons cette expérimentation poussés par la curiosité et l'espoir de voir la composition lignine/subérine du liège se comporter peu ou prou comme la cellulose. Les résultats de cette expérimentation sont prometteurs. Certes le liège ne prend pas aussi bien que le papier mais suffisamment pour se tenir en forme durablement. Une fois sec, les échantillons sont légers, rugueux et n'ont rien perdu de leurs teintes. Nous pouvons donc pousser plus loin la recherche !



Crédits photos : Atelier JAM

Pour **Cork Décor** nous produisons des panneaux carrés de 50x50cm nous permettant de réaliser les parements d'objets de petite et moyenne taille, allant de la veilleuse à la desserte. Et même plus grand avec la sculpture lumineuse Badaboom ! Nous prenons le temps de composer les motifs intégrés à chaque panneau Cork Décor avec le liège sur-épais tranchés.



Crédits photos: Atelier JAM



Crédits photos : Atelier JAM

Pour **All over**, nous contournons la contrainte d'échelle qu'impose une production à l'atelier sans machines-outils appropriés : nous partons sur l'idée de concevoir des compositions modulaires. Les modules fabriqués sont à assembler sur leur lieu d'installation. Nous poussons plus loin le principe en dessinant la forme du module selon le principe de pavages géométriques qui permettent des assemblages se raccordant à l'infini.



Crédits photos : Atelier JAM

Cela permet un jeu de composition dans le montage, et laisse libre choix d'obtenir une frise, un motif ou un mur complet. L'absence de symétrie permet de donner de la dynamique et un caractère organique aux compositions obtenues.

Ce principe nous permet aussi de concevoir un mode de production qui intègre et valorise l'unicité au sein du multiple. La légère nuance de chaque pièce est célébrée. Pour obtenir encore plus de variations, nous décidons de composer une gamme de couleur-matière en partant des teintes lièges comme teinte moyenne. Les teintes plus claires et vives sont produites avec l'ajout dans notre pâte de sciures de pin et de chêne récupérées en scierie. Les teintes plus sombres et désaturées sont obtenues quant-à-elles par ébonisation de la matière liège, c'est-à-dire par réaction des tannins à l'acétate de fer.

Nous multiplions les teintes de cette gamme en séparant et appliquant les mêmes traitements aux différentes granulométries de nos matières de base : sciure, copeaux et granulats.

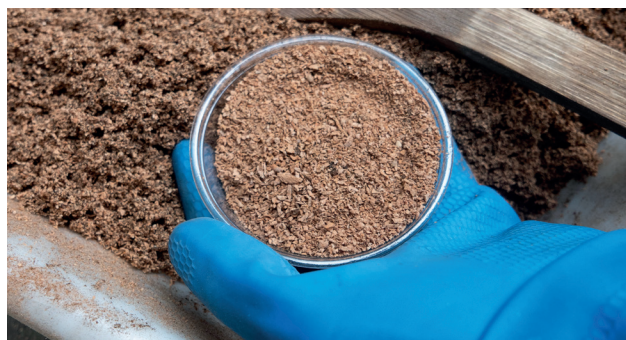
Le mélange de ces couleur-matières donne un caractère vibrant à chaque module. En intégrant plusieurs mélanges dans un même moule nous pouvons aussi créer des marbrures. Le mélange et la composition dans le moule sont des moments d'expression artistique pure, qu'il nous plairait de partager avec le plus grand nombre.

Les modules **All Over** sont dotés d'un motif pressé dans la matière lors de leur fabrication. Ce léger relief modifie la perception des couleurs selon la source d'éclairage et l'angle de vue. Son dessin permet de raccorder l'ensemble des modules dans un motif en "all over" donnant ainsi son unité au décor. Enfin, en aidant à la dispersion des ondes sonores, le relief ajoute à la qualité d'isolation phonique du liège.

Crédit photo : Atelier JAM

CONTACT

mail : contact@jeremyandmarie.com
 site : <https://jeremyandmarie.com/>
 téléphone Marie, en charge du projet : +33 6 35 31 45 51
 téléphone Jérémy, en charge de la com : +33 6 73 05 85 69
 Instagram : <https://www.instagram.com/designstudiojam/>
 Facebook: <https://www.facebook.com/designstudiojam/>



Crédits photos : Atelier JAM

Ces développements à la fois techniques et plastiques sont cadrés par une recherche d'équilibre entre développement créatif et impact environnemental. Notre objectif est d'atteindre le neutre, l'absence d'impact négatif. Cela tient à des choix techniques tels que le pressage mécanique et le séchage à l'air libre mais aussi à une planification optimisée et souple de la fabrication qui tient compte des saisons. Au-delà du succès critique du résultat, nous souhaitons ancrer cette dynamique dans une économie efficace mais sans compromis. Cela peut signifier développer des partenariats pour répondre à des commandes, inviter les préoccupations architecturales dans la conception des modules mais aussi pourquoi pas proposer à l'utilisateur de prendre part à la fabrication de son parement mural... En somme, inventer un modèle économique souple pour promouvoir une consommation responsable de nos ressources et stimuler la créativité du plus grand nombre !

6. Le chêne-liège dans la reliure d'art

Le liège, matière chaude, sensorielle et charnelle comme un cuir végétal, est résistant et léger, isolant, imperméable, élastique, compressible et hypoallergénique. En raison de toutes ces qualités, le liège est l'enveloppe protectrice par excellence, d'un arbre...et pourquoi pas d'un livre ? Faut-il rappeler que le liber a donné son origine au mot « livre » ?

Le liège est reconnu pour sa grande résistance. Dans la reliure, cette qualité est particulièrement importante, car elle assure une protection efficace et durable des ouvrages. Le liège est naturellement résistant à l'usure, à l'humidité, et même aux attaques de moisissures et d'insectes, ce qui prolonge la vie des livres reliés avec ce matériau.

La structure cellulaire du liège, composée de poches d'air, le rend exceptionnellement léger. Cette légèreté permet de manipuler aisément les ouvrages recouverts avec cette matière, tout en apportant une sensation agréable au toucher.

Le liège est aussi naturellement flexible. Dans la reliure, il peut être facilement appliqué sur différents formats et formes sans craquer ni se déformer. Cette qualité est essentielle pour assurer une bonne ouverture/fermeture des livres, sans abîmer la couverture ou le matériau lui-même.

Pour le relieur, le liège est intéressant pour la couverture des plats, mais il l'est également pour leur décoration. Ainsi pour créer le décor d'une reliure on peut utiliser les chutes de façon pratique et esthétique. De cette façon, le cuir des reliures traditionnelles peut être avantageusement remplacé par une matière comme le liège dont les différentes facettes offrent une diversité naturelle de teintes, de motifs et de textures qui enrichissent et embellissent la reliure.

Le bois de chêne-liège, grâce à sa robustesse et son élégance, permet de structurer l'ossature idéale de la reliure. Le liège par ses merveilleuses qualités tant fonctionnelles que sensorielles, constitue donc une matière idéale pour la couverture des plats. Une reliure, c'est un objet que l'on aime toucher, que l'on veut esthétique et qui a pour mission de recouvrir et conserver le livre. Le liège dans la reliure répond en ce sens parfaitement aux exigences du bibliophile et lui apportera toute satisfaction tant sur le plan visuel que sur celui de la matérialité, assurant en outre une parfaite protection de ses précieux ouvrages.

Résidant depuis toujours dans le Var, j'ai à cœur d'exploiter cette fantastique matière naturelle et végétale issue de nos forêts.

Je suis heureuse de créer avec Alain Taral, relieur de renom, réputé pour ses superbes et originales reliures artistiques en bois, de toutes nouvelles reliures en chêne-liège, bois et liège, riches de qualités multiples.



Crédit photo : Raphaëlle Guerquin

Après avoir mené nos recherches de matières premières dans le Var chez Nicolas Plazanet, la famille Junqué et feu monsieur Dutelle, que nous remercions sincèrement pour leurs conseils et leur disponibilité, nous avons ensemble effectué de nombreuses expériences, tantôt infructueuses, tantôt prometteuses.

Nous avons appris à maîtriser le capricieux et sinueux veinage de l'arbre.

Il a fallu comprendre et appréhender le liège afin d'en tirer des plaquages homogènes de 0,4 mm à 1,5 mm d'épaisseur. C'est d'ailleurs à ce stade que la beauté de ses nuances nous est apparue. Nos questionnements foisonnent : comment mettre en valeur sa souplesse, son relief, ses différentes teintes et subtilités ? Est-il possible de le teinter, quel type de colle utiliser et quelles finitions choisir : cirée, vernie ou naturelle ?

Tout cela nous a amenés à penser le décor de nos reliures en fonction des qualités organiques et esthétiques intrinsèques du liège. Celui-ci a une texture visuellement attrayante et une teinte chaude, naturellement tachetée. Son aspect unique apporte une touche de modernité et d'originalité aux reliures. Il peut être utilisé brut ou teinté et verni pour s'intégrer à des designs plus sophistiqués.

L'apport de cette nouvelle matière dans la reliure d'art, l'un des fleurons de nos savoir-faire, désenclave le liège de son emploi habituel pour en sublimer la beauté.

Le liège, par sa durabilité, son esthétique et son faible impact environnemental, est une alternative intéressante dans la reliure moderne et artisanale. Son adoption allie protection efficace, design naturel, et engagement écologique - des qualités particulièrement appréciées dans l'édition d'art et la reliure haut de gamme.

Puissent nos créations donner ses lettres de noblesse à cette matière et ouvrir de nouvelles perspectives artistiques et artisanales.

RAPHAËLLE GUERQUIN, AVEC ALAIN TARAL

IV. LES ÉVÉNEMENTS EN 2025

Coordonnées par Forêt Modèle de Provence, ces initiatives ont pour but de réinstaller le liège et sa filière dans l'actualité, en promouvant de nouvelles utilisations permettant d'accompagner sa relance. Ces événements sont organisés avec le soutien d'une vingtaine de partenaires, en premier lieu : la Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département du Var, la Villa Noailles, l'école de tournage sur bois Escoulen, etc.

1. Concours d'Art et de Design Quercus Suber

Le Concours Quercus Suber est un des axes majeurs de notre démarche, structuré autour de 2 catégories, comme le résume très bien Daniel Bombert, membre régulier du jury et membre du Conseil de développement de Forêt Modèle de Provence « à mon sens le design, c'est la beauté dans la contrainte de la fonction, le tournage c'est la beauté dans la contrainte du travail du bois ».

L'association propose une dotation pour encourager à valoriser le chêne-liège et à donner un nouvel élan à la filière, chaque année, plusieurs écoles réputées font participer leurs étudiants.

Après la thématique de la valorisation du chêne-liège brûlé en 2022 (ayant connu un très bel accueil), puis la valorisation des déchets, cette année la contrainte essentielle sera la provenance du chêne-liège, à savoir valoriser la matière de notre région.

LES PRIX

1 000€ pour le Premier Prix de chaque catégorie !
500€ pour le Deuxième Prix de chaque catégorie !
250€ pour le Troisième Prix de chaque catégorie !
300€ pour le Prix du Public Villa Noailles Tournage & Design chacun

Inscrivez-vous au prochain Concours

Vous êtes intéressé pour y participer ? Ne perdons pas de temps, vous pouvez d'ores et déjà nous envoyer un mail à nicolas.plazanet@foretmodele-provence.fr pour recevoir le dossier de candidature.

Concernant la thématique, elle sera annoncée début septembre sur le site internet de Forêt Modèle de Provence (ainsi que le règlement du Concours).

2. Les Journées du liège à la Villa Noailles

La 8ème édition de ce rendez-vous se déroulera les 3 et 4 mai 2025 au sein de la Villa Noailles, reconnue centre d'art d'intérêt national. Le moment fort sera la remise des prix du jury le samedi à 16h. Il y sera prévu lors de l'événement et jusqu'au 11 mai, l'exposition des pièces du Concours des catégories Tournage sur bois et Design, soit minimum 24 projets.

Tout au long du week-end, se tiendront également des démonstrations de tournage sur bois, l'événement se déroulera en même temps que la très attendue Fête de la pivoine.

Daniel Bombert : « c'est une belle occasion de (re) découvrir des savoir-faire et des matières nobles dans un contexte contemporain ».



Crédit image : Axel Champloy

Jean-Pierre Blanc, directeur de la villa Noailles, et Magalie Guerin, directrice adjointe, « À la villa Noailles, nous avons à cœur de valoriser les acteurs créatifs et économiques de notre territoire tout en renforçant notre ancrage local. C'est dans cette démarche que nous continuons à soutenir et à développer les Journées du Liège (les 3 et 4 mai 2025), un événement qui connaît un immense succès auprès du public. Devenu incontournable, il a rassemblé en 2024 plus de 5 000 visiteurs en un seul week-end !

Reconnue à l'international pour son engagement en faveur des jeunes créateurs dans le secteur du design, la villa Noailles est fière de mettre cette plateforme au service de la valorisation d'une ressource locale. Notre collaboration avec des acteurs de terrain, tels que Forêt Modèle de Provence, a permis la réalisation de projets remarquables, notamment avec Noé Duchaufour-Lawrence qui a travaillé avec le liège du Var pour créer des pièces de mobilier sculptural et durable, mettant en valeur ce matériau local et ses propriétés uniques. En collaborant avec des artisans et exploitants régionaux, il a réinventé ce savoir-faire traditionnel dans une démarche éco-responsable. Ses créations ont été exposées lors du Festival Design Parade à la villa Noailles.

Nous vous donnons également rendez-vous du 26 juin au 7 septembre pour découvrir les prochaines expositions du Festival Design Parade Hyères ».

3. La 22ème édition du Festival de la Nature à Collobrières

Le Festival de la Nature propose des ateliers et activités de plein air gratuits chaque année au Printemps à destination des enfants, avec également un marché des producteurs et artisans locaux. Il promeut la démarche de la commune en tant que « Territoire Engagé pour la Nature » en mettant en valeur la biodiversité du Massif des Maures et plus largement le patrimoine naturel, notamment par des balades naturalistes.

Ce festival fêtera ses 22 ans. Comme les années précédentes, Forêt Modèle de Provence organisera un salon forêt/bois (au boulodrome) : scierie mobile, démonstration de sculpture, de tournage sur bois, des jeux pour les enfants en bois, et des conférences et expositions salle des Mouffus.

L'événement se déroulera les 17 et 18 mai 2025.

Christine Amrane, Maire de Collobrières, Vice-présidente du Département du Var, Présidente du Syndicat Mixte du Massif des Maures :

« Semer des idées de respect de la nature pour les générations de Collobriérois, telle était l'idée de départ. Nous allons fêter les 22 ans de cette manifestation dont l'objectif est de mettre en valeur la biodiversité de nos massifs. C'est un beau rendez-vous auquel je tiens beaucoup. Collobrières est située au cœur d'une nature exceptionnelle, on se devait de la mettre en valeur, de la faire connaître et surtout de la préserver. »

4. La 8ème édition du Week-end du chêne-liège

L'événement a connu des vents contraires : de la pluie, beaucoup de pluie, 2 ans de COVID et malgré cela l'enthousiasme du public et le soutien des institutionnels est resté intact, comme une évidence, comme un rendez-vous à ne pas manquer.

Concernant le lieu, comme depuis 9 ans, l'événement se déroulera au Jardin Remarquable de Baudouvin, domaine qui a appartenu à Henri de Rothschild, puis fut la résidence du Préfet Maritime jusqu'en 1986, avant son acquisition par la commune, désormais géré par la Métropole Toulon Méditerranée.

La manifestation sera inaugurée par Monsieur le Maire de La Valette et Vice-président du Département du Var Thierry Albertini samedi à 11h, l'inauguration sera suivie d'un apéritif offert par Lou Rodou Valettois, co-organisateur.

À noter

tout l'été à la Galerie l'Annexe, l'exposition de toutes les pièces de la catégorie Design à la Galerie l'Annexe (26 rue de Verdun) dans le cadre de la DESIGN PARADE, avec tous les jeudis à 18h des conférences, des performances artistiques ou des concerts (programme à retrouver sur les sites et réseaux sociaux de la Villa Noailles et de Forêt Modèle de Provence).

Horaires de la Galerie : du mardi au dimanche de 14h à 20h, excepté le jeudi (jour des conférences et animations) où la galerie ouvre à 15h et ferme à 21h.



Crédit image : Axel Champloy



Crédit image : Forêt Modèle de Provence

Louis Reynier, président de Lou Rodou Valettois, Maire adjoint honoraire, co-organisateur de l'événement :

« mon association regroupe 400 familles, cette longévité est une fierté, tout comme d'avoir co-construit ce bel événement qui fêtera ses 9 ans. Il s'ancre dans le paysage événementiel valettois et varois, et nous continuerons à travailler tous ensemble pour le développer, et proposer un programme ambitieux comme depuis le début, alliant expertise, expositions et convivialité. »

5. Agenda des partenaires

Cet agenda n'est pas exhaustif, il a été réalisé selon les retours obtenus.

- jeudi 6 et vendredi 7 février, 1ères Rencontres pour des Ruralités créatives et apprenantes au Cannet-des-Maures (sur réservation)
- samedi 15 et dimanche 16 mars, 12ème fête des plantes méditerranéennes rares et de collection au Domaine d'Orvès à La Valette
- samedi 29 et dimanche 30 mars, la fête des plantes au MUCEM à Marseille
- samedi 5 avril, les Journées Européennes des Métiers d'Art au Musée des Arts et Traditions Populaires de Draguignan
- du 6 au 22 juin 2025, Nuits des Forêts programme sur <https://nuitsdesforets.com/>
- samedi 26 et dimanche 27 avril, la foire bio de Signes
- 3, 4 et 5 mai, Les Chefs à Saint-Tropez fête les producteurs, sur la Place des Lices
- jeudi 26 juin à dimanche 29 juin, la DESIGN PARADE organisée par la Villa Noailles à Hyères et à Toulon
- samedi 20 et dimanche 21 septembre, Journées Européennes du Patrimoine au Musée-Ressource de la Tartugo à Carnoules
- jeudi 2 et vendredi 3 octobre, les Journées Techniques et Économiques du liège à Collobrières
- samedi 4 et dimanche 5 octobre, Gondwana au Domaine du Rayol
- les dimanches 12, 19 et 26 octobre, les fêtes de la châtaigne de Collobrières.

À retrouver pendant deux jours :

- Marché du Terroir et de l'Artisanat,
- Conférences,
- Expositions,
- Animations pour les enfants,
- Démonstrations de chantournage, tournage, sculpture à la gouge et la tronçonneuse,
- Présence d'une scierie mobile et vente de bois,
- Fabrication de bouchons, et de ruches en liège,
- Espace restauration et buvette,

Entre autres choses : atelier vannerie, animation musicale, châtaignes grillées, etc...

Dans la continuité des éditions 2023 et 2024 consacrées aux matériaux de construction bio et géosourcés et à l'énergie, notre structure inaugurera au mois d'avril 2025 un nouveau «Printemps du CAUE Var» sur le thème de l'agriculture.

Ce rendez-vous annuel s'inscrit dans notre mission plurielle de conseil, de formation, d'information et de sensibilisation à l'architecture, à l'urbanisme, au paysage et l'environnement.

Cette année, le CAUE Var invite tous les publics (particuliers, élus, techniciens, grand public) à découvrir et expérimenter les enjeux de l'agriculture dans le Département du Var et les liens étroits qui existent entre la production agricole et nos architectures et nos paysages varois.

Le thème de la forêt sera particulièrement mis à l'honneur (filières du bois et du liège, paysages et productions forestières, etc).

Ce printemps du CAUE Var 2024 sera fait de trois mois d'expérimentations inédites : une table-ronde, une conférence, un atelier de sensibilisation, une promenade paysagère, des sessions de formation et de cinéma... Les locaux du CAUE Var - Place Vincent Raspail à Toulon - se transformeront en un lieu de rencontre et d'expérimentation sur le thème des architectures et des paysages agricoles du Var...



Crédit image : CAUE VAR

V. CHARLES DUTELLE, CE MONUMENT PARTI TROP VITE

1. Une vie au service du bois



Crédit photo : Made In Situ

Charles, c'est l'histoire de la multiplicité d'un tout : le bois. Hier, à Porquerolles, qu'il a rejoint pour l'éternité le 30 octobre 2024, à Bessur-Issole au bout d'un chemin discret à la sortie du village, et pour ses vacances en Italie, à deux pas d'une forêt de châtaignier où il restaura deux cabanons en ruine. C'est l'histoire d'une simplicité dans des réalisations infiniment grandes. C'est l'histoire d'une vie au service des autres et une leçon d'humilité. C'est l'histoire de Charles, que nous n'oublierons pas.

Ébéniste, scieur au bois montant, menuisier, artisan, fabricant de meubles, restaurateur, conteur, transmetteur, et on en oublie forcément... Riche de ses mains d'or, et d'un esprit alerte et farceur, Charles est né dans le même village que Pierre Rabhi (avec qui il avait partagé un moment privilégié quand il était venu en conférence au Luc), à Kenadsa en Algérie française. Il en parlait souvent, et avait dès l'âge de 5 ans, une seule obsession : le bois... comme une évidence ! Mais pas que : la mécanique, le patrimoine, les murs en pierres sèches, la construction, le passionnait tout autant. Un touche à tout, avec talent et énergie, dans le partage et l'excellence.

Une belle étoile t'a mis l'art dans les mains et la manière au cœur. Des mains qui façonnent et un cœur qui donne, libre, enthousiaste et rieur. Forêt d'essences rares et tanins riches du meilleur tonneau, tu as aimé la vie comme un matin du monde, les humains si imparfaits comme de pardonnables enfants et le bois comme un ami fascinant. On pissera moins de tant pleurer, mais c'est aussi de joie : connaître un type comme toi, ça aide à croire non pas en Dieu mais pire, en l'Homme. Adessias Charlie, tu vas voyager léger comme du balsa : on garde un peu de ton sourire, et beaucoup de lumière. Merci.

Bastien Psaila

Aux frontières de l'artiste et de l'artisan, avec Charles, tout devenait possible. Car au fond tout peut être réalisable, oui, tout peut être simple entre de bonnes mains. Il aimait innover, se remettre en question.

De la restauration de meubles Renaissance au Design, il excellait, aidant chaque année designers et étudiants à réaliser leurs pièces dans le cadre du Concours d'Art et de Design Quercus Suber. D'ailleurs, le nom du Concours avait été choisi lors d'une réunion du Groupe de travail autour du chêne-liège, chez lui, tout comme l'idée de la présente Gazette, du site internet : le Portail du chêne-liège et de son référentiel d'acteurs.

Quant à la marqueterie, évidemment sa spécialité, il prenait souvent l'exemple des Ateliers de Nice, qui, au contraire de ceux de Naples (et de pleins d'autres), vont s'appuyer avant tout sur les ressources locales et en faire leur force. C'est notamment le cas de l'usage du bois de l'arbousier dont la couleur se rapproche le plus de celle de la peau humaine.



Crédit photo : Made In Situ

La marqueterie niçoise : un exemple inspirant.

Avant le rattachement de Nice à la France en 1860, de riches hivernants choisissent la ville pour son climat tempéré, tout comme de nombreuses villes de notre Région SUD Provence-Alpes-Côte d'Azur (Hyères, Saint-Raphaël, etc). L'essor d'un tourisme aisé, en quête de souvenirs de qualité, contribue à développer des techniques de production afin de réaliser des objets et petits meubles qui vont se révéler d'une étonnante qualité.

À partir de 1822 un artisan niçois : Claude Ginello crée un atelier de marqueterie qui va utiliser les ressources locales abondantes, grâce à la culture massive d'agrumes et d'oliviers. Très vite d'autres ateliers s'installent dans les nouveaux quartiers, certains comptant jusqu'à 200 ouvriers. Peintres, ébénistes, serruriers et tapissiers produisent de véritables œuvres d'art.

La structure des objets est en bois d'olivier, choisi pour sa couleur et son veinage si particulier. Les décors sont conçus à partir des arbres locaux, notamment l'arbousier, la bruyère, le buis, le figuier, le jujubier, le caroubier, ou encore le cyprès.

Les ateliers de Nice ont pu en inspirer d'autres par l'excellence de leurs travaux. On disait même qu'il était difficile pour certains objets de dire s'ils étaient marquetés ou peints.

Le plein essor de cette activité se manifesta de 1840 à 1870. La production fut essentiellement faite de petits objets tels que des boîtes à thé, casiers à musique, cave à liqueur, albums, buvards, plateaux, boutons de manchettes.

Dès 1890, la marqueterie traditionnelle va être supplantée par la production de boîtes peintes aux inscriptions à l'encre de Chine. Le changement de clientèle, son goût pour de petits objets souvenirs à bas prix, sont la cause de nouvelles productions plus simples d'exécution, c'est la fin de cette belle parenthèse, qui restera cependant une source d'inspiration, comme ce fut le cas pour Charles Dutelle tout au long de sa vie.

LA RESTAURATION DU MOULIN, UN CHANTIER MAJEUR



Crédit photo : Nicolas Plazanet

Pendant presque 2 ans, Charles Dutelle va sûrement réaliser un de ses plus gros chantiers, à savoir la restitution du mécanisme et de la charpente du Moulin du Bonheur qui était totalement en ruine (sans toit ni mécanisme, couvert de végétation, perdu dans le maquis) situé sur l'île de Porquerolles, à 200 mètres du fort de Saint-Agathe.

Le Moulin du Bonheur, datant très probablement du début du 18ème siècle, est un moulin à vent typique du littoral provençal voire même du littoral varois. Cependant, certains indices tendraient à laisser supposer que ses premiers bâtisseurs venaient plutôt de la région d'Apt dans le Vaucluse.

Le moulin est typiquement reconnaissable à sa tour ronde, bien épaisse et trapue d'environ 6 mètres de haut pour autant de diamètre bâtie en moellons de pierre maçonnés, à son toit conique ramassé nettement en retrait et couvert de bardeaux en bois, à sa porte au nord d'où l'on attend rarement du vent et enfin à ses impressionnantes ailes, aussi en bois. À l'intérieur, la disposition et les ouvrages sont, là aussi, typiques du genre local.

Missionné par le Parc National de Port-Cros, maître d'ouvrage, Charles va réaliser la charpente et la mécanique, le tout en bois. Non sans apporter des améliorations au projet conçu par son fils Jean-Charles, l'architecte de la restauration-restitution, qui visait la stricte fidélité aux moulins locaux de cette époque et à l'emploi d'essences de bois choisies pour répondre au mieux aux différentes contraintes.

Charles a d'abord exécuté les ouvrages dans son atelier à Besse-sur-Issole où un montage « à blanc » a été fait (avant montage sur place) pour ensuite installer définitivement le tout sur la tour maçonnée qui avait été entre temps restaurée.

Charles Dutelle, « l'homme qui faisait des feuilles avec les arbres »

Odile Jacquemin, MALTAË

Dans son atelier, les bois exotiques prenaient place aux côtés des bois locaux, de toutes tailles et couleurs. Disposés sur des étagères surchargées mais parfaitement rangées, qualité parfois rare chez les artisans du bois, offrant la noblesse de cette matière au travers des 200 m² de son atelier.

Sa machine au bois montant permet d'obtenir du placage de très haute qualité à une échelle de production artisanale. La qualité du placage provient du principe même de scier qui, contrairement au procédé industriel de tranchage ou de déroulage, évite l'ébouillantage préalable destiné à attendrir le bois (et qui par effet secondaire éteint le bois par délavage). Le placage scié conserve donc au mieux la structure et la couleur du bois non dénaturé, tout en permettant d'obtenir des feuilles d'une épaisseur plus importante. Autant de caractéristiques qui rapprochent le placage scié de la noblesse du bois massif.

L'atelier était donc un océan gothique de couleurs, de ronces, de particularités diverses et variées, jusqu'aux lianes, des petites tranches et des très grandes. Des tranches de vie et de belles choses à partager, également, et ce à toute heure, car les heures n'avaient pas d'emprise et les discussions ne connaissaient pas de limites. Il savait prendre le temps, même quand il ne l'avait pas, et ça, combien peuvent en dire autant...

« Personne n'est irremplaçable », mais quand il n'y en a qu'un, on fait comment ?

La machine qu'il avait conçue et réalisée (en grande partie) était unique en France. Elle tirait les leçons de son expérience acquise en restaurant d'anciennes scies au bois montant du XIX^{ème} siècle et en produisant avec, des années durant. « *Ce métier de scieur laisse du temps pour réfléchir* », disait-il.

La scie au bois montant est donc orpheline désormais. C'est la difficulté de certaines de nos filières de l'artisanat, c'est leur côté fragile car unique, irremplaçable. Considérer l'artisanat comme une éternelle voie de garage n'aide, ni à sa transmission, ni à son développement, tant de choses tiennent entre les mains d'une poignée de passionnés et quand ils ne sont plus là, on en fait quoi de tout cela ?

« *Le plus dur, ce sont les 80 premières années dans ce métier, après ça va* » se plaisait-il à répéter, jusqu'à son dernier jour : il aura vibré pour le bois emportant plusieurs planches lors de la journée du liège au Domaine de Baudouvin, pour l'éternité désormais... Il nous laisse un travail formidable : à nous, collectivement, de le prolonger.

Nicolas Plazanet, avec la participation de Jean-Charles Dutelle.

2. Les témoignages d'une filière

Les marques d'estime ont été nombreuses. Nous en avons sélectionné quelques extraits parmi tous les témoignages reçus, qui lui ressemblent et qui nous rassemblent.

Charles était un incroyable passionné, toujours prêt à aider quiconque croisait son chemin sur la route du savoir. Chez lui, la porte était toujours ouverte, la table à partager, et tout le bois du monde à découvrir. Quelle beauté dans son regard malicieux, son âme blagueuse, ses mains travailleuses ! Nous n'oublierons jamais son accueil et sa grande amitié. Il restera gravé dans nos mémoires et nos plus belles pensées s'en iront avec lui dans le vent du moulin de Porquerolles.

Jeanne Guyon et Alexandre Motto

Charlie était aussi et surtout un homme jovial, joyeux et incroyablement généreux ! Combien de fois nous a-t-il, avec Marie-France, accueilli à bras ouvert chez eux, d'abord autour d'un café, puis même souvent autour d'un repas, alors que nous venions simplement pour discuter, échanger ou les rencontrer ?





*Combien de fois avons-nous pu nous appuyer sur son expertise et ses précieux conseils ?
Combien de fois avons-nous pu compter sur sa disponibilité quasi-immédiate pour nous aider
dans une quelconque tâche ?
C'était quelqu'un qui, indéniablement, aimait et souhaitait transmettre sa passion, son savoir. Et
on ne s'en est pas privés !
Merci Charlie, un immense merci pour tout ce que tu nous as donné et transmis. Tu nous
manqueras terriblement.*

Loïc Frayssinet

*En rencontrant Charles, j'ai découvert non pas une, non, des forêts. Des forêts de savoir et
autant de bois riches de leurs histoires. Des bois vivants et colorés. Comme lui.*

Clara Le Fort

*Charlie, tu feras toujours partie de ces rencontres qui donnent du sens et nous aident à
(re)dessiner nos chemins. Tu étais un homme au grand cœur et aux mains d'or, généreux et
passionné, tu as su répandre ton amour de la nature, du bois, du geste et plus largement ta
joie de vivre enivrante.*

*Une rencontre, c'est un instant qui marque le temps, et on peut dire que tu avais ce don de
transmettre et de partager d'une si belle manière que tu laissais forcément un doux sillage sur
ton passage.*

Claire Holive

*« Le plus dur dans ce métier, ce sont les 80 premières années, après ça va mieux », le plus
difficile commence maintenant, sans toi, sans ton soutien de tous les instants, sans ta grande
générosité, ta vivacité, ton talent, ton esprit, ton énergie au travers de tes nombreuses passions
que tu aimais partager. Charlie, avec toi, c'est une bibliothèque qui brûle, un ami qui s'en va.*

Nicolas Plazanet

*Comme toi, j'aime explorer toutes les techniques pour sublimer le bois et pour moi, le livre.
Il est doux à notre époque de rencontrer les qualités et les encouragements à persister dans
une voie bien difficile, de prendre tout cela avec beaucoup de philosophie, de détermination et
d'humour.*

Tout cela fait de toi un personnage marquant, attachant et inoubliable.

Alain et Annick Taral

*Ta passion pour l'artisanat du bois était bien sûr inspirante, mais plus remarquable encore me
paraît être l'amour que tu vouais à la vie en général et à autrui en particulier.*

Clément Garnier

*Tu aimais expliquer, rendre service, toujours avec patience et délicatesse, sans jamais nous
écraser de ton savoir qui pourtant était si grand.*

*En plus de nous apprendre le bois, quelles leçons de sagesse, de gentillesse et d'humilité tu
nous as données.*

Fabienne Tanchaud

*Il a été un être humain, tellement humain, et il m'a tant montré, bien au-delà de tous les bois.
Il a ouvert sa porte, ses bras, son âme entière et il a partagé ses mots, ses mains, son temps,
sans aucune retenue.*

Même une fois que je suis partie, il a toujours été là, et il continuera de l'être.

*Il a fait partie de ces rencontres qui transforment des chemins, et qui laissent une trace gravée
dans la matière, dans les vies.*

*Merci pour ces parenthèses si douces et solaires, partagées avec vous deux, qui m'ont donné
tant de force et d'envie.*

Louise Hurth

*Toute l'équipe de la villa Noailles adresse ses plus sincères condoléances à la famille de Charles
Dutelle et partage la tristesse de tous les amis, les professionnels et les admirateurs qui ont
eu la chance de le rencontrer ou de travailler avec lui. Charles Dutelle a permis la réalisation
de projets inestimables autant professionnels qu'humains, inscrits sur le territoire que nous
partageons, entre tradition et innovation.*

*villa Noailles, Centre d'art contemporain d'intérêt national
Jean-Pierre Blanc, directeur général, et toute l'équipe*



Crédit photo : Made in Situ

Le départ de Charles semble irréel. Il avait en tête tellement d'idées, de projets, ses yeux pétillaient. Notre collaboration autour de la Balançoire U. pour Studio Sénac a commencé suite à la Fête de la Ruralité où nous nous sommes rencontrés en avril dernier. Depuis, il avait réussi à donner vie au dessin de la designer Lily Saillant avec une fulgurance, une vivacité et un talent incroyables ! En un seul coup d'œil, il avait tout perçu de la poésie et des contraintes de la pièce.

Sandra Barbier

« La scie au bois montant est orpheline ! »

C'est la première réflexion que j'ai eue en apprenant ton départ vers ce monde d'où l'on ne revient pas.

Voilà bientôt 20 ans que l'on s'est rencontré, immédiatement la passion bois commune sous toutes ses formes nous a rapproché, ce n'était pas un hasard, que de souvenirs!

Avec toi Charly beaucoup d'échanges de savoir, de complicité pour aller exposer sur différentes fêtes du bois régionales, de curiosité et découvertes allant du bois le plus commun local aux bois rares et précieux.

Jacques Trocherie

Après l'énergie du vent ressuscitée, l'énergie humaine à l'œuvre, l'entrée dans toute une vie, de passion, de travail, d'intelligence, de talent et d'amour... un nouveau surnom s'y engouffra, digne de l'universalisme d'un Giono :

« Charlie, l'homme qui faisait des feuilles avec des arbres »

Odile Jacquemin et Jean-Louis - MALTAE

VI. POUR ALLER PLUS LOIN

1. Le Département s'engage !

Dans le Var, la forêt privée occupe une place prépondérante avec 288 000 ha, représentant plus de 65 % de la superficie forestière totale.

Elle se caractérise par une multitude de propriétés de faible superficie, insuffisamment gérées et peu propices à la mise en œuvre d'opérations sylvicoles d'envergure, alors que l'augmentation de la biomasse combustible fragilise, encore, un territoire fortement vulnérable face au risque incendie.

Toutefois, avec la restructuration progressive d'une filière forêt-bois locale, largement dynamisée ces dernières années par l'installation de deux centrales biomasse, la mobilisation de bois s'accélère.

Soucieux de maintenir la multifonctionnalité des espaces forestiers, de préserver leur milieu, de mobiliser plus de bois au profit d'une économie locale, tout en confortant les ouvrages de lutte contre l'incendie, le Département du Var s'efforce de mettre en place des leviers destinés à encourager la gestion durable de la forêt privée et à permettre la réalisation d'opérations sylvicoles vertueuses.

Outre les aides financières accordées aux acteurs de la forêt varoise pour soutenir leurs plans d'action annuels, le Département a pu affirmer son engagement autour de plusieurs actions phares.

La mise en place d'un dispositif d'aide départemental destiné à financer la réalisation de plans simples de gestion par des professionnels, dès 2020, a permis

d'augmenter la surface forestière mise en gestion. Ce soutien a joué un rôle significatif dans l'augmentation du nombre de documents de gestion de qualité, dans le Var.

Avec la redynamisation de la filière forêt bois régionale, et l'utilisation des pistes DFCI pour accéder à la ressource forestière, le Département, avec l'ensemble des acteurs de la forêt varoise, s'est mobilisé pour cadrer les pratiques d'exploitation dans un souci de conciliation des enjeux. C'est ainsi qu'en 2023, un Accord multipartenarial en faveur de l'exploitation forestière groupée le long des ouvrages DFCI, a été signé pour organiser des opérations sylvicoles groupées favorisant la concertation des acteurs, la coordination des interventions et la mutualisation des moyens humains et techniques. Cet accord a donné lieu, en 2024, à la signature d'une Convention avec le Centre national de la propriété forestière (CNPF) pour la réalisation de plusieurs animations foncières en vue d'organiser des opérations sylvicoles d'envergure et des actions d'amélioration du foncier forestier.

Conscient de la nécessité d'accompagner la structuration de la filière forêt-bois dans sa globalité, le Département a souhaité définir une nouvelle stratégie forestière porteuse d'une volonté politique forte de soutien à la filière, tant sur l'amont que sur l'aval.

C'est ainsi que le 6 novembre 2023, l'assemblée départementale votait sa nouvelle "Politique de soutien à la modernisation et l'adaptation des économies agricoles, forestières, pêche et aquacoles du Var"- dont le volet forestier se structure autour des 5 axes stratégiques suivants :

- 1- Soutenir la gestion durable de la forêt privée encadrée par des gestionnaires ou experts forestiers,
- 2- Soutenir la mobilisation durable de bois pour répondre à une demande croissante et diminuer la biomasse combustible,
- 3- Soutenir l'amélioration de l'accessibilité de la ressource forestière,
- 4- Soutenir les actions de valorisation des produits et des sous produits forestiers pour une structuration de filières de niche en devenir,
- 5- Soutenir les activités de la filière forêt-bois sur le Département.

A terme, cette stratégie se verra déclinée en plusieurs dispositifs financiers nouveaux, dont 4 seront proposés au vote dès décembre 2024, pour une mise en œuvre en 2025 :

Parmi eux, 2 dispositifs se consacrent au développement d'une sylviculture visant l'amélioration, la conversion et l'enrichissement des peuplements forestiers pour atténuer les effets du changement climatique, améliorer la qualité des bois et favoriser une mobilisation durable du bois :

- Aide aux études préalables et aux travaux d'amélioration durable des forêts privées qui viendront soutenir des projets liés à l'accompagnement de la régénération naturelle des peuplements forestiers.

- Aide au marquage d'éclaircies destiné à recourir à des professionnels pour procéder à la sélection des arbres à prélever, dans un souci de gestion durable des forêts privées et d'amélioration des peuplements.

2 autres dispositifs apportent un soutien en faveur d'une sylviculture préventive, qui envisage la gestion sylvicole comme un outil d'accompagnement et de complémentarité de la politique de défense des forêts contre les incendies (DFCI) :

- Aide en faveur de l'animation auprès des propriétaires forestiers privés qui vise à sensibiliser et informer les propriétaires forestiers privés sur la gestion durable de leur patrimoine forestier. Elle s'inscrit dans une phase préalable au lancement d'opérations sylvicoles groupées à vocation DFCI.

- Aide aux chantiers forestiers déficitaires quand ils viennent conforter la stratégie de défense des forêts contre l'incendie (DFCI). Elle vient compenser une partie des surcoûts de chantier liés à la mise en place d'itinéraires techniques adaptés pour faire face aux contraintes liées à la desserte forestière (levée de points bloquants), au transport de bois (rupture de charge), au débardage (skidder, porteur), aux enjeux environnementaux (identification, mise en défens) ou aux objectifs de la DFCI sur les bandes débroussaillées (gestion des rémanents). Elle permet ainsi de conduire des chantiers d'intérêt général qui n'auraient pas été possibles sans le soutien de financements publics.

De plus, le Département souhaite soutenir les actions de valorisation et de diversification des produits et des sous produits forestiers, tel que le liège, pour structurer des filières de niche en devenir. Isolant reconnu sur le plan thermique et phonique, le liège est le seul isolant biosourcé imputrescible, ce qui lui confère une place privilégiée pour atteindre les objectifs d'utilisation des éco-matériaux dans la nouvelle réglementation RE2020 pour la construction et la rénovation des bâtiments. C'est avec d'autant plus d'attention que le Département suit le Plan de Relance Économique de la Filière Liège (PRÉFIL).

La gestion durable des espaces forestiers permet de renforcer ou de maintenir la résilience des écosystèmes et leur capacité d'adaptation face aux risques naturels. Dans un contexte global de changement climatique, elle constitue un enjeu majeur pour le territoire, que le Département du Var entend promouvoir et dynamiser par une politique volontariste.

Sophie Pesenti

Département du Var, Direction des espaces naturels, forestiers et agricoles, Service des projets forestiers et agricoles

Crédit photo : Armand Yeker

2. *Bain de Forêt, Bain de vie*

Partons pour un Bain de Forêt !

Nous avons deux bonnes heures devant nous. Ce n'est pas une randonnée; dès l'entrée en forêt nous ralentissons le pas sur la cadence d'une respiration plus profonde. Nous retrouvons ainsi les senteurs du sous-bois et sa fraîcheur. Lors d'un précédent bain de forêt, en groupe, notre guide nous a expliqué que ces senteurs sont des molécules qui dynamisent notre système immunitaire et équilibrent nos systèmes hormonal et nerveux. C'est vrai que nous nous sommes ensuite sentis à la fois plus calmes et pleins d'énergie.

Et, comme nous sommes proches de la forêt, nous avons envie de revivre ce plaisir. En plus nous sommes fascinés par la vie des arbres, les chênes-lièges en particulier.

Grâce à la lumière sur la chlorophylle de ses feuilles, l'arbre réussit une prouesse chimique, sans bruit, tout en douceur : il sépare deux molécules coriaces, l'eau (H₂O) et le gaz carbonique (CO₂) en leurs éléments - carbone C, hydrogène H et oxygène O. Il les recombine efficacement en une grosse molécule essentielle

à sa vie et à la nôtre - le glucose. Cette réaction s'achève avec un rejet d'eau pour l'humidité et la fraîcheur de la forêt, et surtout de l'oxygène pour assurer la vie, la nôtre et celle de tout ce qui respire sur la planète !



Crédit photo : l'Académie du Bain de Forêt Provençale

LA CHIMIE VERTE

Quel plaisir de respirer en forêt ! Asseyons-nous un moment, nous venons juste d'arriver... Toujours en respirant profondément - merci pour l'oxygène !

Imaginons le destin de ce glucose tout frais. La sève descendante le distribue par les racines, sous nos pieds, à l'univers souterrain de la microfaune, des réseaux de mycélium et des milliards de bactéries. Ils échangent cette nourriture, qu'ils ne peuvent produire, contre leurs spécialités de sels minéraux, de composés d'azote et d'enzymes. La sève montante les apporte aux cellules spécialisées où le glucose devient cellulose, lignine, liège, bourgeons, fleurs, parfums, graines et fruits.

Ainsi l'arbre gagne en rigidité, en hauteur, en

robustesse. Il peut déployer une charpente avec encore plus de feuilles productrices de glucose et assurer sa descendance et reconstituer son manteau de liège. Il est un condensé de gaz carbonique soustrait à l'atmosphère et stabilise ainsi notre climat.

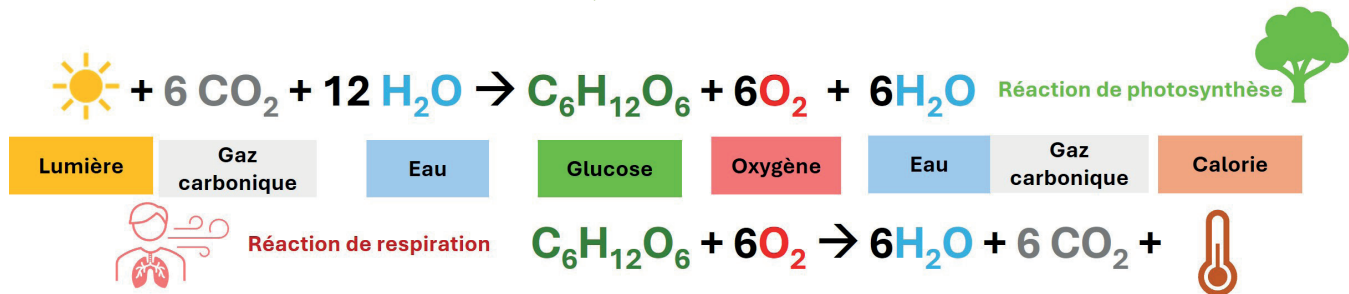
Il se répand aussi dans l'atmosphère par des molécules volatiles qui attirent ou rebutent la faune. Au cours de notre immersion en forêt, ce sont elles qui nous font du bien. Une brise légère les brasse et les porte vers nous. Sa musique dans les feuilles nous calme. On perçoit même les pulsions du cœur qui se sont accordées au contrôle de notre souffle.

DES PHOTONS SOLAIRES À NOS CALORIES

Tournons tranquillement notre attention vers cette cadence. Imaginons le va-et-vient de notre sang dans les milliers de capillaires de nos bronches et à fleur de peau. Son hémoglobine saisit l'oxygène qui nous baigne, le transporte vers des cellules qui, par une lente et douce combustion, transforment le glucose extrait de notre repas en énergie, en eau et en gaz carbonique. Puis l'hémoglobine par le trajet retour du réseau veineux se débarrasse du gaz carbonique et de l'eau dans les poumons et par la peau (nous perdons du poids, il faudra manger).

Le bain de forêt réunit ainsi deux versions magnifiquement abouties du vivant aux respirations symétriques : l'arbre et nous. Il est notre principale source d'oxygène. Il protège nos sols et nos réserves d'eau. Il stabilise notre climat. Il capte l'énergie solaire dans la longue chaîne du vivant qui aboutit aux calories qui nous animent.

LES DEUX RÉACTIONS SYMÉTRIQUES DU VIVANT



Crédit image : l'Académie du Bain de Forêt Provençale

L'EFFET MÉTABOLIQUE



Crédit photo : l'Académie du Bain de Forêt Provençale

Ce n'est pas tout : les phytoncides et autres molécules volatiles sont inhalées en même temps que l'oxygène de l'air et provoquent des réactions métaboliques largement positives. Des études pionnières au Japon ont montré leur effet sur la résistance immunitaire, la réduction des hormones du stress comme l'adrénaline et le cortisol, l'amélioration de l'équilibre du système nerveux sympathique et parasympathique, de la qualité du sommeil et de la tension artérielle. On peut trouver les détails de tous ces bienfaits dans le rapport de mai 2023 du Dr Quing Lii Reprenons-nous ! La compréhension de cette chimie subtile et fascinante ne se passe pas pendant le bain de forêt. C'est un savoir acquis par curiosité mais utile pour amplifier la qualité de notre respiration et par conséquent notre santé.

UNE RECONNEXION ANCESTRALE

Qu'en est-il alors du plaisir et du confort immédiats que nous éprouvons au milieu de ces chênes, de ces pins et de ce sous-bois ? Ils sont programmés au plus profond de nos neurones. Oui, pendant des dizaines de milliers d'années, avant de devenir berger, agriculteur, puis citadin, Homo Sapiens a émergé de la savane pour évoluer avec la « sylva » primordiale de notre continent. Elle a modelé ses mains, son agilité et son acuité sensorielle de chasseur-cueilleur. Elle a inspiré ses premiers mythes sociaux, éprouvé son courage, sa créativité et assuré son succès démographique.

C'est ainsi que « reconnexion » prend tout son sens. D'instinct, dès l'entrée en forêt, nous pouvons être aux aguets d'une cascade de signaux stimulants et bénéfiques. Les effets n'en seront que plus profonds et durables.

Mais en vérité nous avons dérapé depuis un moment en dehors du sensoriel et du silence propres au vrai bain de forêt. Ah, le zèle de partage des connaissances ! Alors assumons, prenons de l'altitude pour élargir la perspective.

UNE PERSPECTIVE FORESTIÈRE

Si les 1 606 000 ha boisés de nos collines provençales sont l'expression parfaite de la vitalité de notre planète, elles montrent aussi des signes de vulnérabilité à l'augmentation des périodes de sécheresse. Leur rendement économique reste confronté aux difficultés d'accès, à la faiblesse des filières de transformation et à la passivité d'une majorité de propriétaires forestiers.

Cependant, entraînée par Forêt Modèle de Provence et une poignée de forestiers, une gestion active et durable préserve les sols et la biodiversité. Elle relance des filières, innove et stimule la sélection d'arbres et d'espèces de qualité pour la pérennité de notre capital nature. Elle repose sur la conviction que la fonction d'une forêt n'est pas réduite à la production de bois. Qu'elle a aussi un rôle immatériel d'améliorer notre santé physique et mentale.

UNE PERSPECTIVE SANTÉ PUBLIQUE

Les études pionnières de l'interaction forêt-santé humaine ont eu lieu au Japon. Elles ont créé une économie du Bain de Forêt avec des millions de pratiquants dans une soixantaine de forêts d'accueil. Les suivis médicaux des cohortes de participants confirment les effets bénéfiques sur les pathologies typiques du mode de vie moderne : stress, dépression, perturbations immunitaires, hormonales et circulatoires, hyperglycémie...

Deux heures de ce Bain de Forêt accompagnées d'une saine nutrition sont un exercice de prévention raisonnable des maladies du mode de vie. L'expérience démontre aussi qu'elles contribuent à la cohésion, à la bienveillance, à la motivation et à la créativité d'un groupe. Entreprises, associations, comités, réseaux et familles, nous avons tous besoin de ces qualités sociales.

UN BÉNÉFICE ÉCOLOGIQUE

Les habitants, surtout les urbains, profiteront de la multiplication des lieux de pratiques et des guides spécialisés. Il se créera une nouvelle sensibilisation au rôle vital de nos forêts pour notre bien-être et, donc, de la nécessité absolue de les protéger par des modes de vie moins intenses en carburants fossiles qui continuent à dérégler notre climat.

UNE PERSPECTIVE ÉCONOMIQUE

Une économie du Bain de Forêt est démontrée massivement au Japon. Elle est naissante au Canada, en Allemagne et en Autriche. Elle pointe ici et là dans les régions forestières de Belgique et du nord de la France. Aucune n'a les atouts météo de la Provence. Ni son savoir-faire d'accueil. Positionner la Provence comme la destination incontournable pour la pratique de Bain de Forêt peut augmenter et mieux répartir la fréquentation touristique, créer des emplois dans une nouvelle filière de sylvo-tourisme de santé.

ALORS, OÙ EN SOMMES-NOUS ?

Nous étions partis pour 2 heures de bain de forêt. Pour bien comprendre comment « ça » fonctionne... et alors l'envie nous a pris de situer cette expérience dans une dynamique de partage à l'échelle des multiples enjeux de notre région. C'est cette perspective qui permet de lier le bienfait d'un bain de forêt à ce que chacun peut faire pour assurer généreusement à la nature une protection nécessaire.

claud@fussler.org

Académie du
Bain de Forêt Provençale



ProvenceSylva



Forestiers – Elus – Entreprises – Associations –
Décideurs du Tourisme – Educateurs –
Chercheurs – Soignants ...

Nous vous proposons

- des informations utiles sur le bain de forêt
- une diversité de lieux pour le pratiquer
- de nombreux guides pour vous initier et vous accompagner
- un agenda de rendez-vous et d'événements intéressants
- une adhésion pour soutenir le succès du bain de forêt provençale

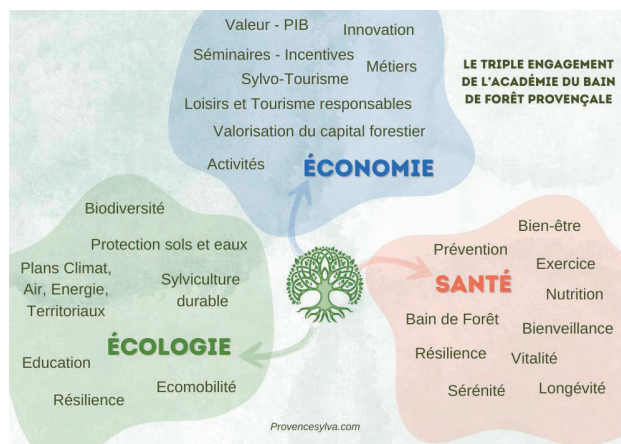
Pour tout savoir scannez-moi



Nos soutiens



Crédit image : l'Académie du Bain de Forêt Provençale



Crédit image : l'Académie du Bain de Forêt Provençale

PAROLE DE GUIDE

Caroline Gloton

Membre de l'Académie
du Bain de Forêt Provençale



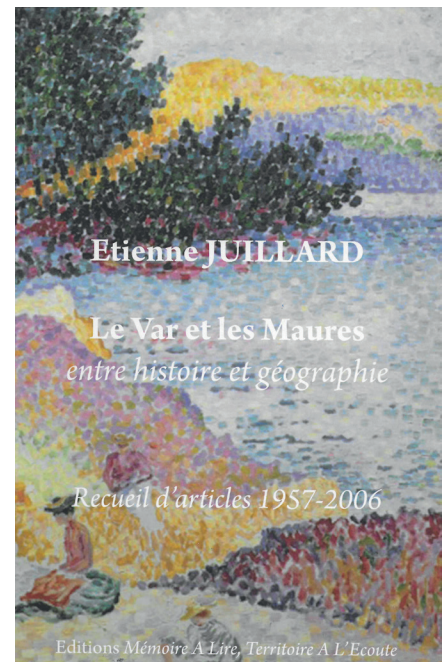
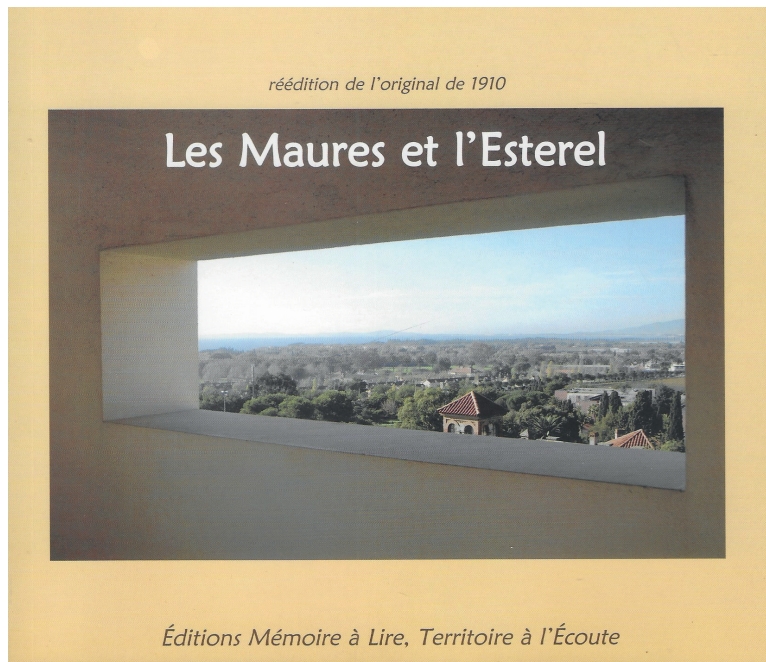
Du Pays Basque de mes origines, au Portugal, à la Provence méditerranéenne, et au Maroc, le chêne-liège m'a accompagné tout au long de ma vie.

Il inspire une grande force de résilience face aux événements historiques et climatiques et apporte une compréhension sur la nécessité de reconsidérer notre notion de temps.

Le chêne liège ne livre son écorce femelle qu'une fois tous les neuf ans. Isolant pour nos maisons, confort de semelles de chaussures, bouchons protégeant les aliments et le vin, c'est un arbre magnifique et généreux qui construit des protections solides, douces et durables.

i New Concept of Forest Medicine by Qing Li - Forests 2023, 14(5), 1024; <https://doi.org/10.3390/f14051024>

3. Le liège dans l'histoire des Maures, par Maltae



« Deux petits livres signés de deux grands noms »

DES INDISPENSABLES À LA BIBLIOTHÈQUE DES AMOUREUX DE LA FORÊT DES MAURES

« Les Maures et l'Esterel » de Pierre FONCIN et Étienne JUILLARD, « le Var et les Maures, entre histoire et géographie, recueil d'articles 1957-2006 ».

Les forêts des Maures en 1910, la part qu'y prend l'exploitation du liège – « on évalue à 45 000 quintaux métriques la production annuelle sur les 60 000 de la récolte de la France entière », leur rôle dans la protection contre le feu « S'il n'y avait que des chênes liège dans les forêts, les incendies y seraient presque impossibles... »... Le géographe Pierre Foncin y consacre plusieurs pages de son petit ouvrage « Les Maures et l'Esterel ». « Une grande partie est expédiée à Paris ou exportée à l'étranger. On estime à 1 620 000 Fr le rendement en argent (au prix approximatif de 36 francs le quintal métrique) ».

Connu pour ses cartes de géographie affichées sur les murs des écoles primaires d'antan, Pierre Foncin (1841-1916) arrive jeune retraité sur la côte des Maures. Il y fait construire la fameuse villa Foncin, qui deviendra le premier site du Conservatoire du Littoral. Il crée l'association « Les Amis des Maures et de l'Esterel » en 1906 et publie alors cet ouvrage que le conseiller général de Grimaud, Alfred Max, décrit en 1976 comme « un chef d'œuvre de géographie humaine, dense et lyrique, pétri d'histoire et prophétique ». Les adresses aux générations futures pour mettre en valeur les Maures et l'Esterel sont d'une actualité étonnante.

Étienne JUILLARD (1914-2008), grand universitaire de Strasbourg, et fondateur de la géographie régionale s'est installé dès les années 1970 dans les Maures, et se prend de passion à son tour pour la forêt des Maures. Il a laissé cinquante ans d'articles et travaux, beaucoup inédits, que son ouvrage rassemble, dans une approche de géographie sociale

et novatrice, avec l'introduction d'une définition d'un territoire par ses flux et non plus seulement ses contours naturels. Il y traite les métamorphoses du territoire du Var sur deux siècles, de 1790 à 1990

On y apprend qu'au milieu du XIXe siècle, « c'est la récolte et la transformation du liège qui occupait le plus de monde ; les premiers recensements de 1836 et 1841 indiquent pour la Garde Freinet environ 400 bouchonniers et bouchonnières ». En 1980, É. Juillard évoque déjà les perspectives d'un nouveau rapport de l'homme à la forêt, et du corollaire heureux à la disparition du pin qu'est l'expansion du chêne-liège. Il appelle à lui trouver un emploi industriel avec de nouveaux débouchés d'isolant thermique ou phonique.

Relire dans le texte cet emboîtement d'un siècle d'écrits (1906-2006) sur deux siècles d'histoire du massif des Maures, son littoral, ses forêts, ses incendies, son avenir par les deux grands historiens géographes Pierre FONCIN et Étienne JUILLARD, connus au-delà des frontières, à l'heure où de nouveaux projets de territoire se dessinent est d'une grande utilité. L'enrichissement à la réédition du Foncin d'un cahier photographique de Jean Belvisi, photographe de la forêt des Maures, est une manière de poursuivre la voie engagée par MALTAE dans la géographie du sensible, si adaptée au massif des Maures, pour lequel tant d'auteurs ont exprimé leur passion. On pense au premier d'entre eux : Serge Rezvani et ses divagations sentimentales dans les Maures.



LES LEVEURS DE LIÈGE
Dans une forêt de chânes, à Cavallière. C'est l'opération du "démérage"

Credit image : MALTAE

La vigne est en constant progrès ; les défrichements se multiplient un peu partout. Un des récents vignobles les plus importants et les plus propères est celui de La-Croix-de-Cavallière, d'une superficie de 150 hectares, créé par une société de capitalistes lyonnais.

LES FORÊTS

Le liège

Les forêts couvrent plus de la moitié du pays, proportion double de celle du reste du territoire national. Elles forment un tout compact, unique en France, égal en superficie à six ou sept forêts de Fontainebleau. Sur 113 000 hectares environ, l'État en possède au moins 10 000, dont : 4 000 d'un seul tenant dans l'Estère ; à l'ouest, dans les Maures, la forêt du Dom de Bormes ; au nord, celle du Luc. Les forêts communales atteignent, si elles ne la surpassent point, l'étendue des forêts de l'État. Le reste appartient à des particuliers et surtout à de grands propriétaires. Dans cette mer d'arbres, les châtaigniers sont en minorité ; on les reconnaît de loin, en hiver, à leurs branches dépouillées, en été à leur verdure plus tendre, plus claire et plus fraîche. Ils peuplent principalement la solitude de La Verne. Les chênes-liège abondent. Mais les pins sont de beaucoup la majorité. Un " forestier " qui est resté amoureux de ces bois profonds et immenses les a décrits en quelques lignes, avec une précision émue : - A perte de vue ondoient le vert moiré du pin maritime et les tons bleuâtres du chêne-liège. Tous deux se partagent la royauté des Maures. Tantôt l'un, presque seul, couvre de vastes espaces, tantôt ils se mêlent et s'unissent ou plutôt se combattent corps à corps, chacun s'efforçant d'étouffer son rival dans une lutte patiente et sournoise...

1 - M. l'inspecteur Gallois.

43

elle a diminué en même temps le nombre des bouchonniers qu'on rencontrait. Il y a trente ans, dans presque tous les villages : elle a concentré la fabrication dans les ateliers de quelques villes et bourgs privilégiés tels que Saint-Tropez, Cogolin, La Garde-Freinet, Collobrières (sans parler du Luc, extérieur au massif). Elle a favorisé l'exportation.

Quant aux procédés employés par les *rusquiers* ou leveurs de liège¹, ils sont toujours les mêmes. En juin et juillet, lorsque la sève qui monte dans les arbres permet de séparer facilement le liège de l'aubier, ils s'en vont dans les bois par escouades de cinq ou six, couchant sur les feuilles sèches, s'abreuvant aux sources, allant du feu dans les clairières pour cuire leurs aliments, vivant presque à la sauvage. Ils sont vigoureux et lestes, habiles à grimper aux branches et à s'y cramponner, tout en maniant le goyard, sorte de hachette effilée pourvue d'un long manche. A coups précis et nets ils ouvrent l'écorce longitudinalement, après l'avoir isolée en haut et en bas comme un manchon par une fente circulaire. C'est merveille de les voir travailler sous le soleil ardent, au creux des forêts étouffantes, parmi les épines et les morsures des fourmis cruelles, avec une sûreté de coup d'oeil, une prestesse, une endurance, une bonne humeur que rien ne trouble ni ne lasse.

Le jeune chêne ne commence à produire que vers l'âge de vingt ans ; sa première écorce ou liège mâle ne vaut rien. Il faut l'en dépouiller et cette opération est le *démérage*. Le bon liège ou mâle n'est formé que cinq ou six ans après, et dès lors on le lève régulièrement tous les dix ans environ : c'est le *démérage*. Le liège une fois levé, on le découpe en *planches* que l'on racle sur place, pour les débarrasser de leurs aspérités les plus grossières. On empile ces planches en paquets attachés par des fils de fer et on les livre au commerce.

On évalue à 45 000 quintaux métriques la production annuelle du liège des Maures, à 60 000 environ la récolte de la France entière.

1 - Rivco, en provençal.

45

Une grande partie est expédiée à Paris ou exportée à l'étranger. On estime à 1 620 000 francs le rendement en argent (au prix approximatif de 36 francs le quintal métrique)¹.

Les incendies de forêts.

S'il n'y avait que des chênes-liège dans les forêts, les incendies y seraient presque impossibles. L'arbre incendiaire par excellence est le pin ; il flambe comme un cerge dont la résine serait la cire ; ses aiguilles desséchées qui feutrent le sol, qui s'accrochent aux rameaux des grandes bruyères et aux épines des argétielles forment un épais tapis combustible. Lorsque le sol brûlant n'a pas reçu depuis de longs mois la moindre goutte de pluie, que les plantes racornées et recroquevillées ont épuisé leurs dernières réserves d'humidité et perdent leur verdure, que le soleil implacable continue à clarder ses rayons dans un air immobile, on dirait que les sous-bois exhalent d'eux-mêmes une odeur de feu. Il suffit de l'insouciance d'un fumeur ou d'un chasseur, de l'étincelle d'une locomotive, d'un écobuage imprudent, du calcul barbare d'un berger, plus rarement de quelque vengeance criminelle pour enflammer, comme une allumette, brusquement, toute une forêt. Viennent le mistral, et le fêtu se précipite ; il roule avec un bruit formidable comme un torrent furieux. Il s'étend en largeur ; il atteint quelquefois un front de 6 à 8 kilomètres. Il monte à l'assaut des montagnes ; il franchit d'un bond les vallées que parfois il épargne et oublie. Les aiguilles et surtout les feuilles infiniment minces de l'écorce des pins, homicides flammèches, sèment l'incendie sur les bruyères, le propagent au loin sans pitié. Pour qu'il s'arrête et s'avoue vaincu, il faut ou qu'il soit acculé à la mer, ou qu'un contre-feu héroïque, volontairement allumé, fasse devant lui le vide, ou que le vent tombe et l'abandonne.

Les incendies sont un mal endémique et ancien. Dès le début du XVII^e siècle

46 1 - Chiffres indiqués par M. Gallois dans son excellent article de la Revue du 15 septembre 1906.

Credit image : MALTAE

Avec le soutien du département du Var, ici, « Mémoire à lire, Territoire à l'écoute » poursuit ici son objectif d'inscrire les travaux de prospective dans une histoire où se lit la continuité du long terme et des temps présents. Elle met à disposition ces deux ouvrages, en les proposant également en version numérique, au prix de 10 €.

Pour toute commande, maltae.org ou contact à maltae2@gmail.com

4. Le chêne-liège a-t-il failli être dans le 13 ?

La question peut paraître surprenante, mais dans la droite ligne d'une volonté à un moment donné de l'histoire de notre région d'étendre la zone de répartition du chêne-liège, volonté reprise dans le livre "Le chêne-liège, sa culture, sa maladie dans le Var" écrit par le Docteur Gustave Davin, qui évoque également des essais de plantation sur terrain calcaire.

Le chêne-liège est d'ailleurs présent de manière très sporadique dans les Bouches-du-Rhône, notamment un peuplement subéricole à La Ciotat ayant déjà été exploité, et ça et là quelques sujets isolés (notamment quelques uns à Septèmes-les-Vallons au milieu d'un champ d'olivier). Ce sont des exceptions permises par un sol par endroit non calcaire (ou du moins, pas "calcaire actif"), puisque le

Au cours du mois de juillet 1821, une circulaire invitait les propriétaires de Marseille à se rendre acquéreur de « semis de glands de *chêne-liège* », mais personne apparemment ne crut bon de s'y intéresser. Pourtant une lettre circulaire du 6 juin 1822 avait été envoyée au maire de Marseille afin de sensibiliser les habitants à l'opportunité d'une telle culture. Elle était rédigée en ces termes :

« M. le Maire,

Son Excellence le Ministre de l'Intérieur désirant propager dans les départements méridionaux la culture du chêne-liège (*Quercus suber*) a donné depuis longtemps des ordres pour en faire recueillir des glands en Corse, où cet arbre est indigène et prospère particulièrement dans les plaines et les vallées exposées à la température la plus chaude. En me donnant avis de ces dispositions, mon Collègue, M. le Préfet de Corse, me prévient qu'il sera en état de satisfaire aux demandes que je pourrai lui faire...

Le Maître des requêtes, Préfet du département,
Comte de Villeneuve.»

Cet extrait nous a été partagé par Patrick Magro, conseiller municipal délégué nature en ville et forêt, archives et mémoire locale, que nous remercions.



Crédit photo : Nicolas Plazanet

chêne-liège prospère sur terrains siliceux et acides. Concernant le pendant économique, c'est également sans aucune mesure avec le Var, cependant certaines industries ont également existé dans les Bouches-du-Rhône (c'est le cas également des Alpes-Maritimes), notamment La Bouchonnerie Provençale à Auriol qui succéda à la tannerie Honnorat, en 1895 (elle sera située en bordure de la route d'Auriol à Moulin-de-Redon, quartier de La Bardeline). Ce fut une usine hydro-électrique avec un approvisionnement en provenance des Maures principalement. Cette bouchonnerie était très diversifiée, elle fabriquait des bouchons (pour le vin & le champagne), mais aussi des bouchons spéciaux, notamment pour le parfum, des bouées, des enveloppes isolantes pour les tuyaux, des flotteurs pour la pêche, des blocs de liège pour l'isolation, entre autres choses.

Nicolas Plazanet, avec Patrick Magro.

5. Le Portail du chêne-liège

Le Portail du chêne-liège est le site référence de la filière varoise, pour tout savoir sur l'actualité, les projets fondateurs et novateurs tout en intégrant un référentiel des acteurs engagés.



Crédit image : Portail du Chêne-liège

6. Forêt Modèle de Provence

Les actions se construisent au sein de son territoire de référence se structurant autour des massifs de l'Etoile, du Garlaban, de la Sainte-Baume et des Maures. Plusieurs actions phares sont ainsi menées, au-delà de celles présentées dans la Gazette (les événements et le Concours d'Art et de Design), et du fort soutien envers la filière subéricole :

- La construction d'une filière de l'arbousier avec le PNR de la Sainte-Baume, l'ASL Suberaie Varoise et les membres du consortium constitué afin de structurer l'initiative et de continuer un travail initié depuis 8 ans ;
- La valorisation de certaines essences de nos massifs avec une démarche de recherche et développement, notamment en chimie verte et cosmétique, sur le pistachier lentisque, le pin d'Alep l'arbousier, le mimosa ;
- La relance du gemmage du pin d'Alep ;
- L'accompagnement pour la création d'une coopérative sur les éco-matériaux (avec l'association Permabita) ;
- L'étude sur l'adaptation au changement climatique du Massif des Maures ;
- Des conférences, ateliers et organisations d'expositions ;
- Entre autres actions de territoire, notamment à l'échelle internationale (plusieurs projets internationaux, notamment DigiMedFor, voir article suivant) et locale (projet de musée du liège et d'atelier partagé sur le bois).

APPEL À MÉCÉNAT

Pour mener à bien son vaste programme d'actions, Forêt Modèle de Provence continue sa recherche active en termes de mécénat. Si nos thématiques vous intéressent, prenez contact et construisons un partenariat en faveur de nos forêts (déduction fiscale de 66% sur l'impôt sur les revenus et de 60% sur l'impôt sur les sociétés).

6. DigiMedFor, projet européen majeur

Forêt Modèle de Provence fait partie du Réseau International des Forêts Modèles (le réseau a été créé au Canada en 1992), et est partie prenante active du Réseau Méditerranéen des Forêts Modèles.

Dans le cadre de sa dynamique internationale, elle participe à plusieurs projets européens, dont l'actuel projet DigiMedFor, qui réunit 21 partenaires européens (représentants de l'industrie forestière, associations forestières, instituts universitaires et de recherche, PME) à travers 9 pays européens et extra-européens : l'Italie, l'Espagne, la Grèce, la Finlande, la France, la Croatie, l'Ukraine, la Turquie, et la Tunisie.

LES FORÊTS MÉDITERRANÉENNES : UNE RESSOURCE PRÉCIEUSE EN DANGER

Avec plus de 25 millions d'hectares de forêts et environ 50 millions d'hectares d'autres terres boisées dans la région méditerranéenne, le changement climatique et les facteurs socio-économiques peuvent avoir des conséquences profondes sur les forêts et la chaîne d'approvisionnement en bois, entraînant potentiellement la perte de services écosystémiques vitaux.

Ces changements posent des défis aux gestionnaires et à l'économie forestière, principalement en raison de l'accès limité aux technologies numériques modernes qui ne répondent pas aux besoins émergents et innovations attendues dans les décennies à venir.

MODERNISER LA CHAÎNE D'APPROVISIONNEMENT MÉDITERRANÉENNE EN BOIS ET EN FORÊTS

C'est l'objectif sous-jacent du projet DigiMedFor, qui vise à **moderniser le paysage technologique de la chaîne d'approvisionnement méditerranéenne en bois**. Le projet s'attache simultanément à améliorer la compétitivité et la gestion durable en garantissant la traçabilité des ressources en bois depuis la forêt jusqu'aux utilisateurs finaux.

LIER LA NATURE ET LA TECHNOLOGIE

En exploitant la révolution numérique actuelle, les parties prenantes peuvent gérer efficacement les forêts méditerranéennes et améliorer la fourniture des services écosystémiques associés. DigiMedFor s'aligne sur les stratégies forestières et numériques de l'Union Européenne, en s'appuyant sur des solutions numériques avancées et innovantes pour améliorer le suivi et la gestion des ressources forestières tout au long de la chaîne d'approvisionnement, depuis leur origine dans la forêt jusqu'à leur transformation dans l'industrie du bois.

DES TECHNOLOGIES DE POINTE AU SERVICE DE LA DURABILITÉ

Le projet intègre diverses technologies, notamment l'analyse géospatiale, l'intelligence artificielle (IA) et les technologies de modélisation de jumeaux numériques avec les technologies de l'information et de la communication (TIC) afin d'améliorer la durabilité de la production de bois, d'optimiser la traçabilité et de fournir les services écosystémiques attendus.

DES TECHNOLOGIES DE POINTE AU SERVICE DE LA DURABILITÉ

Les forêts appartenant au Réseau Méditerranéen de Forêts Modèles servent d'études de cas pour la démonstration et l'application des solutions numériques et technologiques développées dans le cadre du projet DigiMedFor.



Crédit photo : Nicolas Plazanet



Funded by
the European Union

La numérisation de la gestion forestière peut répondre à un certain nombre de défis auxquels sont confrontés les secteurs en déclin, tels que des forêts moins bien entretenues, une perte de savoir-faire et une baisse de l'activité économique.

Par exemple, les outils numériques peuvent aider à mieux surveiller l'impact humain, à suivre les changements dus au changement climatique (état sanitaire des arbres) et à gérer les forêts fragmentées (80 % de nos forêts sont privées et beaucoup d'entre elles sont de petites surfaces forestières).

En résumé, ce projet européen soutient la gestion des forêts et la protection de la biodiversité, en garantissant une gestion durable face à l'évolution des conditions environnementales et économiques.

La zone choisie pour le projet est le domaine Vallon Secret situé à Sainte-Maxime au cœur du Massif des Maures, dont la surface cadastrale concernée par le projet DigiMedFor est de 122 hectares. Le projet est par ailleurs soutenu par le fonds de dotation Sens du Sauvage, avec la volonté de faire de ce domaine un projet agricole, forestier et environnemental exemplaire, avec l'ambition de produire tout en protégeant les écosystèmes locaux.

L'objectif du Domaine est d'y cultiver l'arbousier et l'olivier, tout en développant une approche pionnière de la gestion des ressources naturelles, créant un modèle d'agro-sylvo-pastoralisme durable, avec des enjeux de gestion, d'adaptation au changement climatique, dans le contexte d'une forêt en régénération post-incendie (plusieurs incendies depuis les années 50), avec de forts enjeux de biodiversité, économiques (une ancienne châtaigneraie, des chênes-lièges, des arbousiers) et même patrimoniaux (un ancien hameau, près d'une source, en cours de restauration).

C'est un projet concret et partagé, qui trouve donc un écho au niveau européen, dans un objectif de mieux adapter nos forêts au changement climatique, tout en faisant évoluer positivement (et de façon novatrice) nos pratiques, notamment dans le domaine économique.

BULLETIN D'ADHÉSION À FORÊT MODÈLE DE PROVENCE - ANNÉE 2025

À retourner par courrier/courriel accompagné du règlement :

- par chèque à l'ordre de Forêt Modèle de Provence à

l'adresse :

Pavillon de chasse du Roy René Valabre CD7, 13 120 Gardanne

- sur HelloAsso :

<https://www.helloasso.com/associations/foret-modele-de-provence>

- par virement, dans ce cas, prendre contact par mail :

nicolas.plaz Janet@foretmodele-provence.fr

BARÈME DES COTISATIONS 2025

Catégories	Montant <small>(réduction pour les lecteurs de la Gazette)</small>
Particuliers	20€ 10€
Associations	50€ 25€
Entreprises	100€-50€

Nota bene : L'association est reconnue d'intérêt général par la Direction Générale des Finances Publiques depuis le 28 août 2017, le montant de la cotisation est déductible des impôts :

- pour les particuliers, à hauteur de 66% de la somme dans la limite de 20% du revenu imposable,
- pour les particuliers, sur la fortune immobilière à hauteur de 75% de la somme dans la limite de 50 000€ /an,
- pour les entreprises, à hauteur de 60% dans la limite de 5% du chiffre d'affaires.

BULLETIN D'ADHÉSION à Forêt Modèle de Provence - ANNÉE 2025

Personne morale / physique : Adresse :

Tél. : E-mail :

Pour une personne morale, son représentant :

Nom : Prénom :

Fait à, le..... Signature :

Retourner par courrier à : Forêt Modèle de Provence - Pavillon de chasse du Roy René - Valabre CD7 - 13 120 Gardanne ; ou par mail.

VII. NOUVEL ESPACE 2025

- LES PETITES ANNONCES DU LIÈGE

Recherche pour le devoir de mémoire et l'animation de nos expositions, toutes archives, photos, vieux documents (numériser ou en dons) et autres objets ayant attrait à la filière économique du chêne-liège. Recherche également des témoignages.

Prendre contact avec Nicolas Plazanet :

nicolas.plazanet@foretmodele-provence.fr et 06 08 04 84 14

Pour partenaire et adhérent de Forêt Modèle de Provence, recherche terrain forestier avec cabanon, préférence Massif des Maures.

Prendre contact avec Nicolas Plazanet :

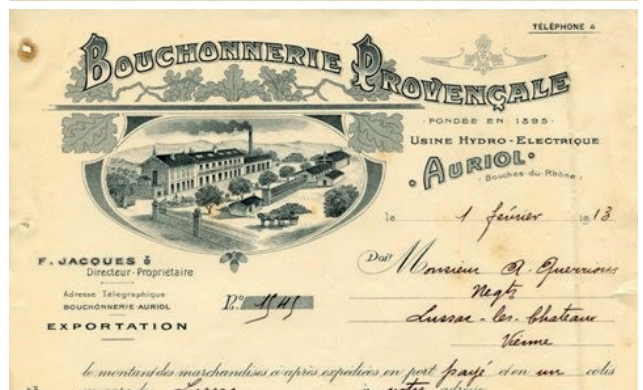
nicolas.plazanet@foretmodele-provence.fr et 06 08 04 84 14

Pour notre étude sur la relance du gemmage, recherche des propriétés forestières (ayant du pin d'Alep sur ses parcelles) pour accueillir la gemmeuse Jessica Jarjaye, responsable opérationnelle du projet.

Prendre contact avec Nicolas Plazanet :

nicolas.plazanet@foretmodele-provence.fr et 06 08 04 84 14

Pour passer vos annonces l'an prochain, envoyez-nous un mail.



Crédits images : La Tartugo

MERCI À NOS PARTENAIRES



PARTENAIRES INSTITUTIONNELS



PARTENAIRES MÉCÈNES



ÉCOMUSÉE de la FORÊT méditerranéenne

Bienvenue

Depuis 1997, l'Écomusée est un site unique dédié à la protection et la valorisation de la forêt méditerranéenne au cœur de la Provence. Un vaste espace muséographique vous permet d'appréhender les richesses de notre patrimoine forestier, à travers 1000 m² d'expositions interactives. Dans son parc de 13 ha, vous découvrirez la faune et la flore de Provence en suivant un parcours ludique. Vous pourrez également traverser le jardin des énigmes et un arboretum grâce à nos aménagements.

Actualités

Une exposition temporaire
Chaque belle saison

Les rencontres de saison
Visite guidée thématique...

Les ateliers de la nature :
Mercredi & vacances scolaires
Accueil d'enfants (ASJME)

Des animations :
Concerts, laser games...

Locations

De salles pour vos événements privés ou réunions, conférences, séminaires...

D'expositions clés en main

Respectez la nature, jeter dans une poubelle de fil

Tarifs

Renardceau 0,44 ans	Gratuit
Renard 3-5 ans	5€
Adulte	7€

Ouverture

Période scolaire : mercredi & dimanche

Période vacances scolaires : tous les jours
sauf le samedi

Pintemps - Été : 10h - 12h30 | 13h30 - 18h
Automne - Hiver : 9h30 - 12h30 | 13h30 - 17h30
Fermeture : les mois vacanciers de Noël



Parking gratuit
Accès PMR
Aire pique-nique



Abécédaire agacé de l'environnement



Parution :
28 juin 2024
15,5 x 24 cm • 242 p.
ISBN : 979-10-428-0032-1
26 €

ABÉCÉDAIRE AGACÉ DE L'ENVIRONNEMENT

Luc Devreese

Cet abécédaire présente la plupart des sujets auxquels l'auteur a été confronté au cours de sa vie professionnelle et militante et plus simplement dans ses relations avec ses proches, ses amis et ses partenaires.

Au fur et à mesure de son écriture est apparue la dimension indéniablement politique de l'environnement en ce qu'il est le lieu où se rencontrent et se confrontent les besoins des gens, et quelquefois leurs envies, aux réalités de nos sociétés et des systèmes au sein desquels elles vivent.

Les nécessités biologiques, culturelles et sociales de nos vies, personnelles et collectives, se heurtent en permanence à celles de la nature, elle-même théâtre de rapports sociaux et de conflits. Les uns et les autres doivent s'accommoder entre elles au travers des pratiques et des techniques dont seuls les Hommes peuvent ménager la nature et la pression.

Il apparaît alors qu'il nous faut, à tout instant, conditionner nos vies au respect des autres et des milieux où nous vivons, ainsi qu'à ceux qui nous apportent ce dont nous avons besoin, aussi loin vivent-ils et aussi différents soient-ils.

Il est agaçant de constater que, pour le moment, ce sont les intérêts des uns et les situations des autres qui prévalent et que les préoccupations les mieux intentionnées n'ont pas encore pu trouver la place qui permettrait qu'enfin notre environnement devienne un des objets majeurs du débat public.

Jean Bonnier, méditerranéen, a été à la fois agronome, aménagiste du territoire. Après quelques travaux en Afrique (Algérie et Côte d'Ivoire), il a travaillé en France méditerranéenne, d'abord dans les Bouches-du-Rhône et leur espace rural, dans l'Aire métropolitaine marseillaise, dans la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et enfin dans le Grand sud-est dans les travaux promus par la DATAR. Au cours des cinq décennies de sa vie professionnelle, militante et personnelle, il a régulièrement dû se résigner à ce que les décisions prises à tous niveaux minimisent et négligent leurs conséquences probables, prévisibles et souvent avérées, sur les environnements locaux et plus globaux.

www.lesimpliqués.fr

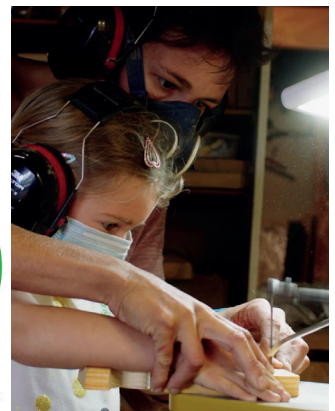
Promotion
& contact presse
xavier.chretien@lesimpliqués.fr

Harmattan
Édition - Diffusion
5-7, Rue de l'École
Polytechnique 75005 Paris
commande@harmattan.fr
Tel. : 01 40 46 79 20
Fax : 01 43 25 82 03



GÉRONIME
Tourneuse sur bois
à La Martre
Toupies, vaisselle, luminaires,
sculptures

07.50.27.30.11
www.geronime.com



BOULIWOOD Créations Bois

Quels sont vos différents produits ?

Le jeu éducatif prend une place importante dans mes créations mais les objets issus de l'art de la table sont aussi très présents. Je m'essaie aussi aux jeux de société, mais les journées sont beaucoup trop courtes, surtout depuis l'arrivée de mon second petit bout...

Faites-vous du sur-mesure ?

L'idée de Bouliwood est de faire ce qui vous plaît ! Alors je m'adapte !

Avec le temps certains clients réguliers me demandent de réaliser des objets que je n'ai pas en « vitrine ». Souvent ils ont une idée bien précise en tête et la difficulté n'est pas forcément la réalisation, mais de capter cette idée ! Ils repartent donc avec un modèle unique. La catégorie « Vos créations » est faite pour cela. Vous y trouverez des exemples de créations réalisées sur mesure ainsi qu'un formulaire à remplir pour m'expliquer ce que vous souhaitez.

Il m'arrive également de réparer des jouets cassés ou de refaire des pièces manquantes. C'est assez rare car aujourd'hui nous sommes dans un monde de consommation où l'on jette plutôt que de réparer.

Conscience écologique ?

Le jouet en bois est écologique, mais on coupe des arbres pour en fabriquer ! C'est le point qui me déplaît le plus dans ce métier. C'est pourquoi, par soucis écoresponsable, je « traque » les menuisiers, les scieries, les ébénistes... J'y récupère toutes les chutes de bois brutes destinées à être jetées ou brûlées. Si vous avez des chutes de bois à jeter ou un ami menuisier qui travaille dans une scierie n'hésitez pas à me contacter.

Je travaille déjà avec un charpentier naval qui a son atelier à Six Fours et avec Sud Elagages à La Crau (Var).

Mon compagnon est élagueur. Il récupère le bois qui lui permettra de fabriquer des assiettes, bols ou encore des toupies. Peut-être mangerez-vous dans une assiette faite à partir d'un arbre que vous avez déjà croisé !

Stéphanie Bluche
06 10 60 87 25
www.bouliwoodcreationsbois.com
www.airpurstudio.com

A photograph of a cork oak tree in a forest. The tree's trunk is the central focus, showing its characteristic rough, textured bark. The branches are covered in green leaves, some of which are slightly browned. In the background, several people are visible, blurred, suggesting a group of people in a forest setting. The lighting is soft, indicating a late afternoon or early morning scene. The overall atmosphere is peaceful and natural.

BAIN DE FORÊT, BAIN DE VIE.

Crédit photo : Sophie Bourgeix